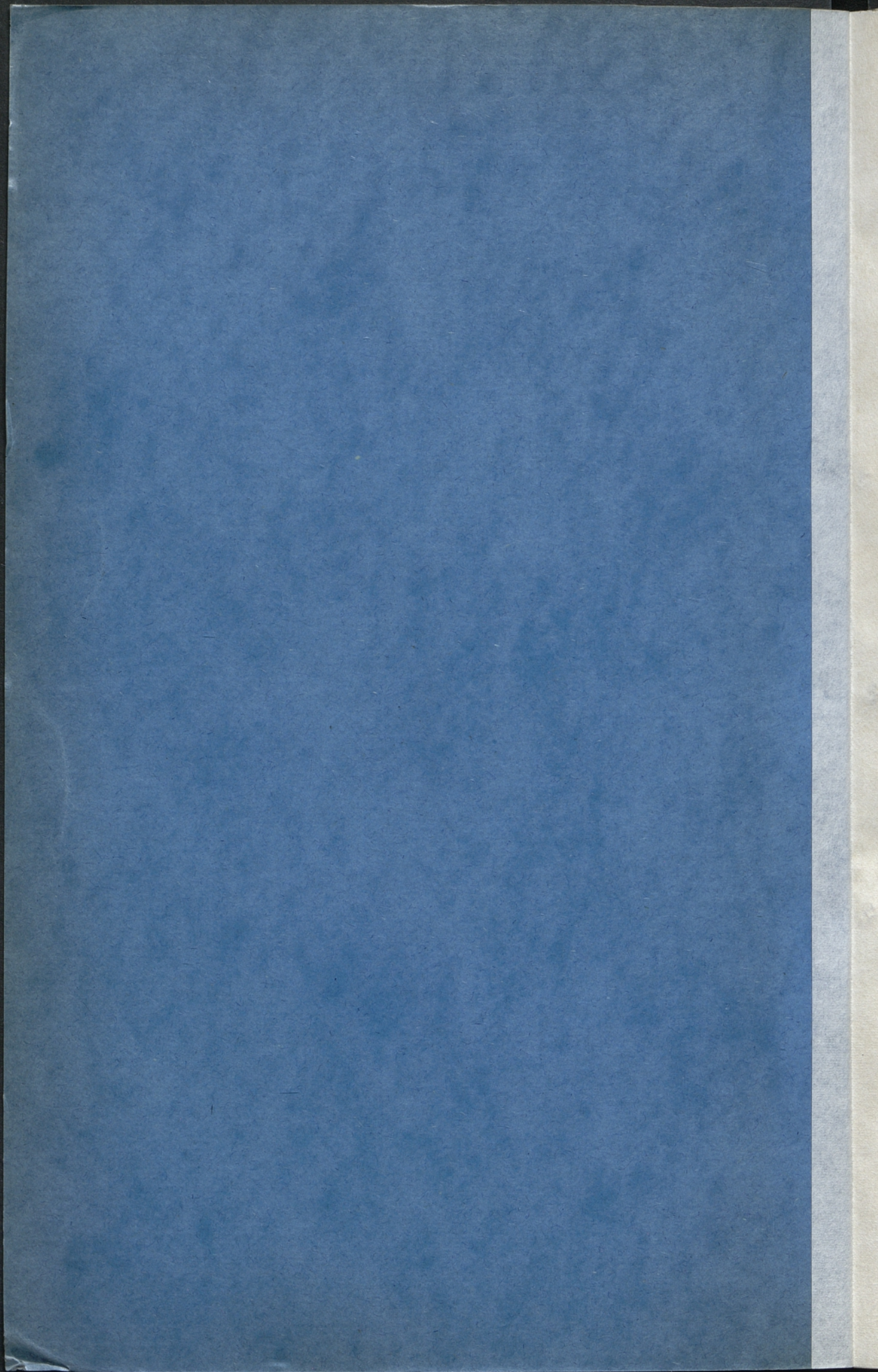


M2  
9A





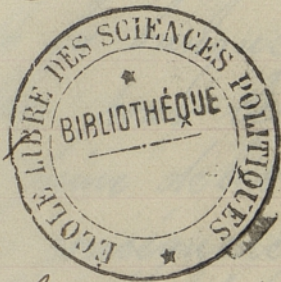




Ala

# La Banque Nationale Bulgare

Généralité

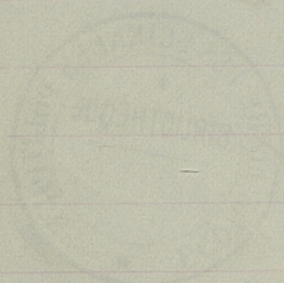


La Principauté de Bulgarie a été créée par le congrès de Berlin en 1879, lors de la guerre Russo-Turque.

Au jour de sa création la nouvelle Principauté s'est trouvée devant la nécessité d'avoir des établissements de crédit, dont elle pourrait se servir dans son développement futur.

Ayant déjà des exemples dans les autres pays civilisés — la Principauté n'avait que choisir un des différents systèmes élaborés dans ces pays. Les systèmes de banque les plus développés étaient







quatre — : banques d'émission, banques de dépôt, banques de crédit mobilier et banques hypothécaire. Les banques d'émission sont des établissements particuliers ou bien des établissements dépendants de l'Etat.

Etant déjà habitués de chez eux à un système centraliste, les fondateurs de la première banque bulgare ont trouvé le procédé de la banque d'Etat le plus convenable pour la Principauté; qui était à peine délivrée du joug Turque, et par conséquent sa population devait être habituée au régime d'Etat, qui se pratiquait partout dans l'empire ottoman. Mais il paraît que ce sont plutôt les projets secrets de la Russie, s'exerçant la Bulgarie, qui l'ont dirigé dans ce cas là.

Quoi qu'il en soit, il était évident, que le système étatiste va prévaloir dans la création de la banque. —

Dans ce temps là il y avait deux établissements de crédit en Turquie, qui avaient des relations avec la population de la nouvelle Principauté.







Premièrement c'est la Banque Ottomane qui date son existence depuis 1856 - établie à Londres au capital de 500000 L. et qui avait créé plusieurs succursales en Turquie, dont quelques uns dans le territoire de la Principauté. En 1859-60 en suite des négociations antamées avec la Sublime Porte par les représentants de la France et de l'Angleterre pour la reformation de la Banque Ottomane - la Banque Impériale ottomane fut créé par un groupe anglo-français, le même qui presque Simultanément pendant son trajet de Paris à Constantinople, fonda à Vienne la Banque Anglo-Austro-Hongroise et quelques années plus tard, la Banque de Roumanie, à Bucarest.

C'est moins une création toute nouvelle que la transformation de l'ancienne Banque Ottomane sur des bases très élargies et avec le privilège exclusif d'émettre des billets au porteur. Le capital de la nouvelle Banque Impériale Ottomane fut fixé à L. 2,000,000 moitié versée. Il fut élevé en 1875 à 4,000,000 livres moitié versée et en







1874 à 10 millions de livres sterling. Cette banque a rendu des grands services au Trésor Turque dans les périodes les plus difficiles et a beaucoup contribué au développement du commerce en Turquie.

Autres établissements de crédit qui restaient dans la Principauté, lors de sa création étaient "les caisses agricoles". On peut dire que ce sont exclusivement eux qui étaient en relations avec la masse et pour cela les plus connues, parce que les succursales de la Banque Ottomane étaient ~~peu nombreuses~~ et leur crédit n'était pas accessible, qu'aux étrangers et les industriels et commerçants les plus distingués dans les grandes villes.

De l'autre côté, même si le crédit était plus accessible dans les succursales de la Banque Ottomane, les mauvaises communications dans l'empire Turque ne permettraient pas que la population en use. —

Ainsi il ne restait que le crédit des "caisses agricoles" dans la Principauté.

L'existence des caisses agricoles date de 1873. Cette année-ci le gouverneur du Vilayet du Danube, Midhad Pacha, avait



1871. 14 millions de francs. L'Etat  
prévoit à cet effet des sommes de 10 millions  
pour l'exercice 1871, et de 10 millions pour l'exercice 1872.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1873, et de 10 millions pour l'exercice 1874.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1875, et de 10 millions pour l'exercice 1876.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1877, et de 10 millions pour l'exercice 1878.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1879, et de 10 millions pour l'exercice 1880.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1881, et de 10 millions pour l'exercice 1882.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1883, et de 10 millions pour l'exercice 1884.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1885, et de 10 millions pour l'exercice 1886.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1887, et de 10 millions pour l'exercice 1888.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1889, et de 10 millions pour l'exercice 1890.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1891, et de 10 millions pour l'exercice 1892.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1893, et de 10 millions pour l'exercice 1894.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1895, et de 10 millions pour l'exercice 1896.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1897, et de 10 millions pour l'exercice 1898.  
L'Etat prévoit également des sommes de 10 millions pour l'exercice 1899, et de 10 millions pour l'exercice 1900.



fait un projet de formation des caisses urbaines, dont les fonctions exclusives seront de fournir au peuple agricole des prêts à bon marché, parce que dans ce temps-là, la population n'usait que de l'argent des usuriers et c'est au taux de 80 à 100 p.c., tandis que les nouvelles caisses urbaines devaient faire des prêts au taux de 12 p.c.

Le capital fondamental des caisses urbaines était fourni par la population elle-même, en nature — céréales, bétail etc. —  $\frac{1}{3}$  du profit net des caisses était destiné à des travaux d'utilité publique et  $\frac{2}{3}$  pour augmenter le capital. Au commencement très impopulaires, parce qu'on croyait que tout ce qu'il donnait allait au profit du Trésor Turque, les caisses urbaines ont devenu vite populaires et on en a fondé dans toutes les villes et plus grands villages de la province. La guerre Russo-Turque a fait disparaître beaucoup de ces caisses, (et ceux qui/ qui étaient spoliés par les fonctionnaires Turque en justice, ceux qui en restaient ne pou-







choir à cause des troubles.

Le 20 juin 1879, le gouverneur provisoire de la province, qui devait former la nouvelle principauté, prince Dondoukoff-Korsakow, publia de nouveaux statuts pour la réorganisation des caisses urbaines et les nomma pour la première fois, "caisses agricoles". Ces caisses agricoles devaient chercher leur clientèle exclusivement parmi les agriculteurs. Les produits nets de la vente des céréales — les dattes se payaient toujours en nature — devaient servir pour l'augmentation du capital des caisses.

Après cette nouvelle réglementation les caisses agricoles se développaient et modernisaient peu à peu, quand la loi de 1894-1895 a mis leur base solide pour toujours. —

Les lois de 1903 et 1905 ont réformé les caisses agricoles et depuis cette date on les appela Banque Agricole, avec centrale à Sofia et des succursales dans toutes les villes et plus grands villages dans la Principauté. —

Ainsi, dans les premiers jours de







son existence la Principauté devait chercher des moyens pour former un établissement de crédit solide, qui pourrait fonctionner régulièrement et qui doit venir en aide à la nouvelle industrie et le commerce dans le pays. De l'autre côté il était indispensable pour le gouvernement d'avoir un établissement de crédit, qui pourra lui fournir les fonds nécessaires avant tout pour les besoins du Trésor et après cela pour la réorganisation des communications et la reconstruction de nos villes, qui devaient remplacer les ruines Turques.

Nous avons dit déjà qu'on s'était décidé à fonder un tel établissement et c'était l'Etat qui devait fournir les capitaux nécessaires pour sa création.

Ainsi on a mis les bases de la Banque Nationale Bulgare à Sofia.

Avant d'entrer dans les détails de l'organisation et le développement de la Banque Nationale Bulgare, nous allons donner quelques explications sur le système monétaire bulgare. —

Système monétaire bulgare  
 Etant donné que la Bulgarie contemporaine







était une province Turque lors de sa ~~lib~~ liberation en 1879, les monnaies ayant cours légal en Turquie ont continué d'en avoir en Bulgarie, dans les premiers temps de son existence, faute de monnaie nationale.

Grâce au jing Turque les monnaies de l'ancien royaume Bulgare ont été disparues peu à peu après la conquête de la Bulgarie au 14<sup>e</sup> siècle.

Au moment de la création de la Principauté il y avait dans l'empire Turque, parallèlement avec les monnaies Turques en circulation, des monnaies d'or et d'argent de l'union latine, des monnaies Serbes, Roumaines, Autrichiennes, Anglaises et surtout des monnaies Russes.

Des monnaies Turques il y avait en or, en argent et en cuivre, plus les billets de banque (Kaïmîs).

Les monnaies en or étaient :

a/ la livre turque, qui existe encore <sup>actuellement</sup> avec cours de 22.70 frs or, et qui dans ce temps là coûtait au marché 20.80 frs, mais aux caisses de l'empire elles étaient reçues pour 20 frs.

b/ les subdivisions de la livre







de  $\frac{1}{2}$  livre et  $\frac{1}{4}$  livre, dont le cours se comptait ~~sur~~ au marché 10.40 et 5.20 et pour les caisses d'Etat 10 et 5 frs.

La livre turque avec ses subdivisions a cours légal aussi à présent en Bulgarie à 22.70 frs or.

c/ des monnaies d'or qui servaient plutôt pour des ornements, que pour le change — Ce sont des monnaies de différents poids variant entre 3 et 150 grammes; leur prix variait entre 60 cts et 30 frs.

La plus lourde s'appelait mahmoudi (du nom du Sultan Mahmoud, qui les a eues pour la première fois; il y avait des demi, quart et de mahmoudi.

Dans les caisses d'Etat on les recevait aussi suivant le contenu d'or qu'elle contenaient.

Les monnaies d'argent turque sont:

a/ le "mejdîé blanc" (du nom de Sultan Mejid) avec cours légal de 4.10 frs, et le  $\frac{1}{4}$  de "Mejdîé blanc" — 1.20 frs, c/ des subdivisions du Mejdîé de 40 cts, 20 cts et 10 cts.

En dehors des monnaies d'argent pur, il y avait des monnaies de l'argent et de cuivre mélangés avec des valeurs variant entre 2.20 frs et 1.20 frs.

Des monnaies en cuivre la Turquie



de 1/2 livre et 1/4 livre dont les uns  
se trouvent en nombre 10 et 12  
et pour les autres de 10 et 12.  
La livre d'argent est en circulation  
dans les pays de l'Inde.  
à 22 1/2 fr. or.

de ces monnaies de 1/2 qui servent plus  
pour les paiements que pour le change.  
Ce sont les monnaies de l'Inde et de l'Inde  
l'autre 1 et 1/2 grammaire; les plus  
autres de 10 et 20 ps.  
Les plus sont 2 grammaires  
pour les Indes, pour les Indes  
la monnaie d'or, il y a des monnaies  
de la monnaie.

Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.

Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.  
Il y a des monnaies de 10 et 20 ps.



promettait très peu et c'est seulement de 5 ct avec poids de 5 gr.,  $2\frac{1}{2}$  ct —  $2\frac{1}{2}$  grammes et 1 ct. — 1 gramme de cuivre.

Les billets (d'aimés) étaient enus pour la première fois en 1876 — il y en avait de 5 frs, 10 frs et 20 frs — prix nominal, mais c'est seulement le Trésor qui les acceptait à ce prix, dans le marché ils ne valaient que pour la moitié de leur cours nominal. —

Le stock des pièces russes, comme nous l'avons dit, était assez fort même avant la guerre Russo-Turque, mais pendant la guerre et après surtout, il était beaucoup augmenté.

Il y avait de toutes sortes des monnaies russes dans l'empire Ottoman — même les billets n'y manquaient pas. Toutes ces monnaies ont conservé leur cours légal dans la nouvelle Principauté, que les russes voulaient présenter comme une province Russe.

Dans leur propagande, il voulaient se servir aussi de ses pièces et chasser les pièces des autres nations. Ainsi dans ce cas là les pièces russes







avaient plutôt un rôle politique, qu'économique dans la Principauté.

Les monnaies russes ont circulé longtemps après la consolidation de la Principauté et ce n'est que vers 1887, qu'on a pu les chasser complètement.

La première loi qui règle le système monétaire bulgare <sup>National</sup> date de 1887. Au terme de cette loi la Bulgarie <sup>accepte</sup> le système divisionnaire français, c'est à dire le système décimal.

L'unité monétaire de la Bulgarie est le lev et le stotinka — une centième du lev (1 lev = 1 fr.)

Il y aura des monnaies d'or, d'argent et de cuivre. Les monnaies d'or sont de 20 leva et 10 leva; les premiers s'appellent "Alexandre" et les seconds "Pola-Alexandre" (demi-Alexandre).

Les alexandres auront un poids de : 6,045, 109 grammes et les polalexandres : 3,022, 545 grammes.

Le titre des monnaies d'or sera de  $\frac{900}{1000}$

i/ Alexandre — c'est le nom du premier prince bulgare Alexandre Batembeg 1879-1886



11  
L'Assemblée a été ouverte par le  
président de la République, M. Loubet.  
Après la lecture du rapport de la Commission  
de l'enseignement, M. Loubet a prononcé  
un discours dans lequel il a souligné  
l'importance de l'éducation nationale  
et a encouragé les efforts de la Commission  
pour améliorer l'enseignement primaire.  
L'Assemblée a ensuite adopté, à l'unanimité,  
une résolution relative à la création  
d'une Commission chargée d'étudier  
les questions relatives à l'enseignement  
technique et professionnel.  
L'Assemblée a terminé ses travaux  
à 5 heures.



les pièces d'argent seront de 5 leva, 2 leva, 1 lev et  $\frac{1}{2}$  lev.

les pièces de 5 leva auront un poids de 25 grammes au titre de  $\frac{900}{1000}$  (comme les pièces d'or).

les pièces de 2 leva, 1 lev et  $\frac{1}{2}$  lev auront un poids de 10 grammes, 5 grammes et  $2\frac{1}{2}$  grammes — au titre  $\frac{835}{1000}$ . C'est le titre accepté par l'union latine.

les pièces en cuivre seront de 10 stokinis et 5 stokinis. les premières pèsent 10 gr. et les secondes 5 grammes.

Mais cette loi ne pouvant pas faire sortir de la circulation les monnaies étrangères parce que c'était lettre morte que cette loi.

C'est seulement en 1887 qu'on a fait la première frappe de monnaies nationales et c'est d'une quantité très minime — 2,000,000 fr des pièces en cuivre, qui n'étaient pas suffisantes pour remplacer les monnaies étrangères.

La deuxième frappe a eu lieu en 1883 — 10 millions de fr en argent et la troisième en 1884 — 2,500,000 fr en argent.

C'est seulement après ces deux frappes qu'



les pièces d'argent sont des 200 francs

les pièces de 5 francs sont en argent

les pièces de 2 francs sont en argent

les pièces de 1 franc sont en argent

les pièces de 50 centimes sont en argent

les pièces de 20 centimes sont en argent

les pièces de 10 centimes sont en argent

les pièces de 5 centimes sont en argent

les pièces de 2 centimes sont en argent



on a jugé suffisant le stock des monnaies nationales pour les besoins intérieurs et par conséquent on pouvait procéder <sup>à l'échange</sup> ~~au change~~ ~~des monnaies étrangères~~.

Ainsi la loi de 1884 défendait la circulation des pièces divisionnaires serbes, roumaines, turques etc. Mais les roubles d'argent russes circulaient toujours et même des causes politiques ont obligé le gouvernement de les recevoir dans les caisses d'Etat au cours de 3 roubles la rouble.

Après 1886 les relations diplomatiques entre la Bulgarie et la Russie ayant changé on a pu défendre la circulation des monnaies divisionnaires russes avec la loi du 13 mars 1887.

Trois mois après la promulgation de la loi parce que la loi accordait un délai de 3 mois pour l'échange de ces monnaies, il ne restait plus des monnaies divisionnaires étrangères dans la Principauté. —

Depuis on a fait encore quelques frappes pour satisfaire les nouveaux besoins du pays, c'est ce que nous allons voir dans le tableau ci-dessous :



on a jugé suffisant de tout le matériel  
 nécessaire pour les deux années et par  
 conséquent on pourra procéder à l'achat  
 des machines nécessaires.  
 Quant à la loi de 1857 relative à la  
 fabrication des pièces d'armement de  
 campagne, l'art. 1er. veut que les  
 pièces soient fabriquées par les  
 manufactures de l'Etat ou par des  
 entrepreneurs agréés par le ministre  
 de la Guerre. Les pièces fabriquées  
 par les entrepreneurs doivent être  
 livrées à la manufacture de l'Etat  
 qui les conserve jusqu'à ce qu'elles  
 soient livrées à l'armée. Les pièces  
 fabriquées par les manufactures de  
 l'Etat sont livrées directement à  
 l'armée. Les pièces fabriquées par  
 les entrepreneurs sont livrées à la  
 manufacture de l'Etat qui les conserve  
 jusqu'à ce qu'elles soient livrées à  
 l'armée. Les pièces fabriquées par  
 les manufactures de l'Etat sont livrées  
 directement à l'armée. Les pièces  
 fabriquées par les entrepreneurs sont  
 livrées à la manufacture de l'Etat  
 qui les conserve jusqu'à ce qu'elles  
 soient livrées à l'armée.



| Années | pièces en or. lva | argent l.    | cuivre l.   | nickel l.   |
|--------|-------------------|--------------|-------------|-------------|
| 1887   | —                 | —            | 2, 000, 000 | —           |
| 1888   | —                 | 11, 000, 000 | —           | —           |
| 1889   | —                 | 2, 500, 000  | —           | —           |
| 1890   | —                 | 7, 130, 000  | —           | —           |
| 1891   | —                 | 3, 700, 000  | —           | —           |
| 1892   | —                 | 8, 000, 000  | —           | 3, 000, 000 |
| 1893   | —                 | —            | —           | 3, 000, 000 |
| 1894   | —                 | 5, 000, 000  | —           | —           |
| 1895   | 3, 000, 000       | 12, 000, 000 | —           | —           |
| 1901   | —                 | —            | —           | —           |

Une loi de 1906 prévoit une frappe de 4 millions lva en nickel, qui sont destinés à remplacer les pièces en cuivre de 1887. Après l'exécution de cette loi, il y aura en Bulgarie que des pièces en or, en argent et en nickel, et c'est pour 3 millions lva des pièces d'or de 20 et 10 lva; 45 millions lva en argent de 5, 2, 1 et  $\frac{1}{2}$  lva, et 7 millions lva en nickel de 5 cts, 10 cts et 20 cts. —

Le système monétaire bulgare est un système bimétalliste. L'or et l'argent ont cours légal illimité.

Il y a presque toujours une différence de cours entre l'or et l'argent en







faveur du premier. Le cours des mon-  
 naies de billon étrangères n'est plus to-  
 léré sur le territoire bulgare, mais  
 les monnaies d'or de l'union latine  
 sont reçues pour leur valeur nominale.  
 Quant aux autres monnaies d'or étran-  
 gères un cours permanent établi  
 par le gouvernement règle leur  
 valeur en Bulgarie.

D'après ce cours :

|   |               |
|---|---------------|
| Une livre sterling anglaise de 20 schel.          | = 25 l. or    |
| Huit florins autrichien                           | = 20 l. or    |
| Un ducat autrichien                               | = 11.60 l. or |
| Vingt marks allemands                             | = 24.50 "     |
| Une livre turque                                  | = 22.00 "     |
| Un demi impérial de 5 roubles émis 1861-1876      | = 20.50 "     |
| Une pièce de 3 roubles                            | = 12.30 "     |
| Un impérial de 10 roubles postérieurs à ceux 1880 | = 40 l. or    |
| Un impérial de 15 rouble après 1897               | = 40 - "      |
| Une pièce de 10 roubles après 1897                | = 26.50 "     |

Les autres divisions de ces différentes monnaies  
 sont reçues selon leur valeur respectives  
 d'après le cours ci-dessus.

Toutes les autres monnaies étrangères  
 non comprises dans la convention de  
 l'union latine sont également accep-







lées pour les paiements, si elles sont émises d'après le système métrique.

### Historique de la Banque N. Bulgare.

Après cette courte généralité que nous avons fait, nous allons faire une exposition sur l'histoire de la Banque nationale bulgare.

Le fondateur de la Banque nationale bulgare est le commissaire général de l'Empereur de Russie, Prince Donoudouow-Korsanow, qui était le gouverneur de la Bulgarie depuis sa constitution jusqu'à l'élection et l'arrivée du premier prince bulgare - Alexandre Batemborg - c'est à dire, à peu près une année.

Le 25 Janvier 1879 la nouvelle Banque ayant reçu son capital fondamental du gouvernement, représenté par le gouverneur provisoire et les conseillers, devant commencer ses opérations. D'après le projet de règlement pour la Banque, son but se réduit à ceci :

- 1/ Aider la nouvelle industrie bulgare et le commerce.
- 2/ Réglementer les rapports commerciaux



les pour les paiements, si elle est autorisée  
à faire le système usager.

Historique de la Banque d'Alsace.

Après cette courte introduction, nous nous  
faut nous adresser à la question de  
l'histoire de la Banque d'Alsace.

Le fondateur de la Banque d'Alsace  
fut le comte de Salm, Prince de Salm-  
Reichartshausen, qui était le gouverneur de la  
Banque d'Alsace. La Banque d'Alsace fut  
fondée le 1er janvier 1879. Elle fut  
fondée par le comte de Salm-Reichartshausen.

Le 1er janvier 1879 la Banque d'Alsace  
fut fondée par le comte de Salm-Reichartshausen.  
Le 1er janvier 1879 la Banque d'Alsace  
fut fondée par le comte de Salm-Reichartshausen.  
Le 1er janvier 1879 la Banque d'Alsace  
fut fondée par le comte de Salm-Reichartshausen.

Le 1er janvier 1879 la Banque d'Alsace  
fut fondée par le comte de Salm-Reichartshausen.  
Le 1er janvier 1879 la Banque d'Alsace  
fut fondée par le comte de Salm-Reichartshausen.



dans la Principauté.

3/ Préserver la population des exploitateurs, qui ne manqueraient pas l'occasion qui leur présentait les temps de troubles au jour de la création de la Principauté.

Le règlement prévoyant que les fonds disponibles du Trésor restaient à la disposition de la Banque et c'est pour les motifs suivants :

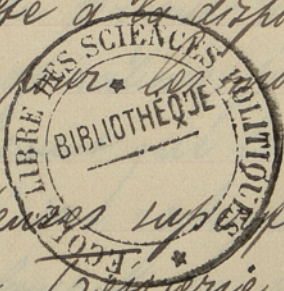
1/ Éviter des dépenses superflues pour l'organisation d'une Trésorerie — dépenses assez lourdes pour les ressources maigres du Trésor.

2/ Pour que la Banque peut tirer des bénéfices de ces fonds du Trésor. —

Pour exposer l'historique de la Banque nationale bulgare d'une manière plus visible, nous allons la partager en deux périodes, dont la première comprendra les premières 5 années de son existence et la deuxième qui commence avec la loi du 1<sup>er</sup> septembre 1885 et jusqu'à nos jours.

#### Première période

La première période de l'existence de la Banque nationale bulgare









est remarquable par son instabilité et les mauvaises conditions pour la vie régulière de la nouvelle banque.

Elle commence avec les premières opérations de la banque et cela devait avoir lieu le 25 janvier 1879; mais c'est seulement le 26 mai 1879 que la Banque a pu commencer ses premières opérations, parce que c'est à cette date seulement que le Commissaire Impérial a signé son règlement définitif. D'après ce règlement la Banque recevait de l'Etat son capital fondamental de 2 millions de frs. Ce capital, elle devait employer en aidant le commerce et l'industrie.

En dehors du capital fondamental, la Banque Nationale disposait avec les fonds disponibles du Trésor, c'est elle qui devait centraliser les ressources du Trésor.

Contre ce privilège la Banque devait exercer les fonctions du payeur général de l'Etat gratuitement.

La première occupation de la banque après sa constitution, était de faire placer ses capitaux, et d'en tirer des bénéfices. C'est ici que commence les diffi-







cultés pour la nouvelle banque.

Ayant été depuis des siècles une province Turque, la Bulgarie n'avait pas une grande industrie nationale et le commerce s'exerçait d'une manière très primitive, sans avoir besoin de grands capitaux.

Dans le but de faire son crédit plus accessible et faciliter ainsi le placement de ses capitaux, la banque propose le 5 juillet 1879 au Secrétaire des Finances de la Principauté, de fonder des succursales à Sistow, Roumé, Varna et Tirnovo.

La destination des premiers deux succursales serait de faire des avances contre céréales.

Ces céréales déposées, la banque comptait envoyer à Braïla (Port roumain sur le Danube) où ils seront vendus à un prix plus élevé aux engrossistes de l'Europe occidentale. De cette opération la banque attendait deux profits à la fois : intérêts et commission.

Le succursale de Varna aidera aussi les exportateurs de céréales, mais d'une manière tout à fait directe. Dans ce cas là, elle ne profiterait que des







intérêts de ses capitaux.

Et le succursale de Tirnova aurait pour but de développer le commerce intérieur dans cette partie de la Principauté.

A chacun de ces succursales la banque voulait donner un capital de 30,000 lvs.

Malheureusement des motifs politiques n'ont pas permis la réalisation de ce projet et la Banque resta toujours dans l'impossibilité de placer ses capitaux.

L'année suivante 1880, la banque propose une autre mesure toujours pour ne pas laisser son encasne mort et supporter des pertes au lieu de profits. Elle demande au Ministre des Finances la permission de suspendre l'obligation de recevoir des dépôts. Ne pouvant pas placer ses propres capitaux elle n'avait pas besoin des capitaux particuliers. Le Ministre sous le prétexte de motifs politiques a refusé et cette proposition. Ainsi la banque continua de recevoir des dépôts jusqu'à la fin de 1880. —

---

1/ Varna — est le plus grand port bulgare sur la mer noire







Après cette date, ayant obtenu le consentement du Ministère, la banque ne recevait plus des dépôts jusqu'au 15 avril 1883, quand elle a recommencé d'en recevoir.

Le fait (cela <sup>vous</sup> pouvez constater dans le tableau ci-dessous), que la banque faisait très peu des escomptes et des prêts personnels est la preuve que l'état de la banque n'était pas florissant.

Pour faire ses capitaux productifs, faute d'autres moyens, la Banque commença à acheter des changes étrangers et faire des prêts aux caisses agricoles en Bulgarie. Même elle a commencé à faire des opérations que son règlement lui défendait; elle a fait des avances considérables aux communes et au gouvernement de la Roumelie orientale, qui ne faisait pas encore partie de la Principauté.

Contreirement à son règlement (la Banque), avec l'autorisation du ministre des Finances, la banque a commencé à ouvrir des comptes-courants contre garanties personnelles aux entrepreneurs de travaux publics — ponts, chaussées etc.



Après cette lettre, ayant obtenu le con-  
sentement du Ministre de l'Intérieur, la Banque a versé  
plus de dix mille francs au 15 avril 1853.  
Quand elle a commencé à fonctionner,  
le fait / cela pour son capital dans la  
Banque a été de 100,000 francs / que la Banque faisait  
pour son capital et les fonds de  
réserves et la somme que l'Etat de la  
Banque a été par elle-même.  
Pour faire un capital productif,  
fonds de toutes manières, la Banque  
commence à acheter des changes de  
tous et faire des prêts aux com-  
merces en France. Mais elle  
a commencé à faire des opérations que  
son règlement lui défendait. Elle  
a fait des avances considérables aux  
communes et au gouvernement de  
la France orientale, qui ne faisaient  
pas encore partie de la France.  
En conséquence à son règlement / la  
Banque a été l'autorisation du Ministre  
des Finances, la Banque a commencé  
à ouvrir des comptes - courants entre  
particuliers particuliers aux entreprises  
de travaux publics - pour, etc.



Ce sont les principales opérations de la Banque nationale bulgare pendant les premières quatre années de son existence — 1879, 1880, 1881 et 1882. Ces opérations de la banque nous montrent que la banque ne remplissait que le rôle d'une banque de dépôts et qu'elle était trop loin de remplir le rôle que ses fondateurs lui attribuaient; c'est à dire d'être une banque d'émission à l'exemple des banques d'émission dans les autres pays.

Du tableau qui va suivre nous remarquons que les opérations de la Banque Nationale s'améliorent peu à peu vers 1883 et elle devient un établissement de dépôts et de Prêts au lieu d'être simplement un établissement de dépôts.

(Le tableau suit à la page suivante)  
Dans ce tableau nous remarquons encore que les autres opérations de la banque, l'escompte, les billets, les comptes-courants, les prêts sur gage dans laquelle au commencement entraient et ceux faits aux communes, se développaient



Le mot de *principales* relatif à la  
Banque nationale belge, pendant les  
années 1850, 1851 et 1852. Cette circonstance  
de la Banque ne paraît pas avoir  
changé son caractère, que le rôle  
de la Banque de dépôt et de prêt  
dans les affaires de l'Etat, de la  
que les principes de la politique  
sont à l'origine de la Banque d'Etat.  
Les autres pays.  
Le tableau qui se trouve dans les  
pages que la Commission de la Banque  
Nationale a communiqué pour la  
Vie 1853 et elle devient un  
document de dépôt et de prêt au  
sein d'une République, car elle  
est le tableau de la République.  
Dans ce tableau, nous voyons encore  
que les autres opérations de la Banque  
sont, les mêmes, les mêmes, les mêmes.  
Les faits, les faits, les faits, les  
événements, événements, événements, les  
aux communs, se développent.



à partir de 1883. Aussi les fonds du Trésor se sont considérablement augmentés en 1883/1884 et la première moitié de 1885 — c'est ce qui a permis à la banque de réaliser des bénéfices

Tableau des opérations de la banque nationale bulgare dès le commencement, le 6 juin 1879 jusqu'au 1 septembre 1885 —  
Balances:

| Opérations                       | 1879      | 1880      | 1881      | 1882      | 1883      | 1884      | 1885      |
|----------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| <b>Actif</b>                     |           |           |           |           |           |           |           |
| Travaux accomplis...             | 9,090     | 89,891    | 226,003   | 571,456   | 923,204   | 2,239,921 | 3,658,335 |
| Prêts sur gage...                | 7,536     | 98,038    | 107,692   | 52,586    | 23,948    | 106,837   | 90,728    |
| Prêts aux caisses agricoles...   | 40,205    | 624,333   | 621,577   | 809,255   | 1,148,026 | 3,135,083 | 2,357,771 |
| Comptes courants avec banques... | 17,049    | 521,569   | 1,095,121 | 326,440   | 503,206   | 302,341   | 80,712    |
| Comptes courants...              | —         | 204,174   | 1,749,265 | 982,305   | 2,912,608 | 1,029,141 | 264,915   |
| Prêts aux communes...            | —         | —         | 113,500   | 1,024,300 | 1,079,012 | 1,104,520 | 1,002,833 |
| <b>Passif</b>                    |           |           |           |           |           |           |           |
| Capital fondamental...           | 1,776,577 | 1,853,195 | 1,985,729 | 2,257,568 | 2,482,788 | 2,935,816 | 3,348,991 |
| Capital de réserve               | 136,768   | 202,307   | 246,572   | 337,192   | 412,164   | 563,175   | —         |
| Fonds du Trésor                  | 2,444,000 | 1,507,721 | 1,210,745 | 760,992   | 447,307   | 2,239,421 | 4,226,205 |
| Bénéfices nets                   | 22,809    | 102,131   | 176,904   | 362,718   | 299,888   | 604,041   | 320,307   |

Remarque. Les chiffres sont évalués en lèva (1 l. = 1/100).







assez grands pendant ces trois années.

Du rapport du directeur de la Banque, M<sup>eur</sup> Guéchoff, fait spécialement pour les années 1883 et 1884 nous pouvons remarquer aussi que les opérations de la banque se développaient très lentement.

Ainsi dans ce rapport on voit qu' en 1883 la banque a envoyé contre différentes demandes, aux Trésoriers départementaux, pendant tout le courant de l'année 10,374,254 l.  
et au courant de 1884 18,031,702 l.

A l'étranger la banque a envoyé au courant de 1883 l'éva 8,537,737  
et " " 1884 " 5,954,485

Au courant de 1883 la banque a acheté 174 traites pour un total de 1,638,875  
et 1884 235 " " " 1,638,595

L'ensemble des opérations de la banque pour 1884 s'élève à un total de 77,387,315 l.

Le 1 Mai 1884 la Banque a fondé son premier succursale à Roumé et jusqu'à la fin de l'année l'ensemble de ses opérations s'élève à l'éva 13,034,062.89

Au 31 décembre 1884 la balance

à Roumé - est le principal port bulgare sur le Danube







de la banque Nationale bulgare présentait un total de 11,754,112.39 leva, dont 10,400,168.73 pour la centrale et 1,353,943.64 pour la succursale à Roumé.

La conclusion de tout cela est que les opérations de la banque n'étaient pas satisfaisantes. On devait prendre des mesures pour réformer la banque et la mettre sur des bases plus solides. C'est ce qui permit des progrès plus rapides de la banque. —

### Deuxième période.

La question de réformes dans la banque nationale avançait de plus en plus. On a même parlé beaucoup avant de la nécessité de réformes, mais l'idée n'a pas pu avoir de succès, vu l'instabilité dans les gouvernements de la Principauté et des autres nécessités de la nouvelle Principauté, qui étaient beaucoup plus essentielles, que les réformes dans la banque — il s'agissait de la vie de l'Etat Bulgare elle-même.

Le premier projet de réformes était sorti du Ministère des Finances. Il prévoyait un département spécial dans la Banque Nationale pour les prêts hypothé-



part.



caires. Suivant ce projet <sup>la Banque</sup> n'était plus un établissement d'Etat, mais bien au contraire un établissement de crédit Actionnaire — posé sur les mêmes bases que la Banque Roumaine à Bucarest.

Le nouveau projet était soumis à l'approbation du Conseil d'Etat le 9 juin 1882 — (la chambre n'existait pas, la constitution étant suspendue).

Le 5 novembre 1882 le projet était renvoyé au ministère des Finances avec l'approbation du conseil d'Etat.

Au moment des préparatifs pour la réforme le ministère favorable au nouveau projet perdit le pouvoir et M<sup>eur</sup> Karaveloff homme d'Etat très distingué en Bulgarie vint au pouvoir.

M<sup>eur</sup> Karaveloff était l'ennemi le plus acharné de la réforme et principal défenseur de la banque d'Etat.

Dès qu'il s'est emparé au pouvoir a-t-il commencé la préparation d'un nouveau projet, en retenant le principe de la banque d'Etat et en tenant compte des besoins un peu plus avancés de l'industrie et le commerce.



causes. L'union est le point de départ de  
un état de guerre. L'Etat, nous le voyons  
certains un état de guerre de ce côté  
d'ailleurs. L'union est le point de départ  
que la France française a obtenu.  
Le nouveau projet est le point de départ  
projet de l'Union de l'Etat le 9 juin  
1882 - la chambre a voté par la  
constitution de l'Union.  
Le 7 novembre 1882 le projet est en  
voie de ministères de l'Union avec  
l'approbation de l'Union de l'Etat.  
Le moment de l'Union est le point de  
départ de l'Union française en  
communisme pour le point de  
l'Union française de l'Union de l'Etat.  
L'Union est le point de départ de  
l'Union française de l'Union de l'Etat.  
L'Union est le point de départ de  
l'Union française de l'Union de l'Etat.  
L'Union est le point de départ de  
l'Union française de l'Union de l'Etat.  
L'Union est le point de départ de  
l'Union française de l'Union de l'Etat.



Ainsi au jour de la réformation de la banque nationale, il y avait deux parties. D'un côté les défenseurs de la banque d'Etat et de l'autre les défenseurs de la banque actionnaire. Les premiers craignaient dans la banque actionnaire la spéculation des étrangers. N'ayant pas des grands capitaux dans le pays, les capitalistes étrangers auront la prédominance dans l'organisation de la banque et par conséquent y seront les maîtres.

Et si on réservait les actions exclusivement pour les capitaux bulgares, on craignait que la souscription va échouer.

Les défenseurs de la banque actionnaire disaient, au contraire, que c'est plutôt du côté de l'Etat que <sup>le danger</sup> vient le danger. ~~Etat~~ un établissement d'Etat, disaient-ils la banque ne fera jamais du progrès — elle sera soumise à l'influence et les caprices des différentes parties politiques.

Quoiqu'il en soit le principe



fini au jour de la réformation de la  
langue nationale, il y avait deux ou  
trois. B'en est le plus de la  
langue d'Etat et de l'autre de la  
langue de la langue nationale. Les  
premiers occupaient dans la langue  
nationale la position de la langue  
il avait pour les grands capitales dans  
la capitale les langues étrangères  
la plus importante dans l'organisation de la  
langue et par conséquent il avait la  
langue.

Et si on conservait la langue nationale  
mieux pour les capitales étrangères, on  
comprendrait que la langue nationale se  
différencie.

Les différences de la langue nationale  
étaient au contraire, plus et plus  
en est de l'Etat qu'en est de la  
langue. C'est un étatement  
l'Etat, l'Etat - ils la langue ne  
pour former de l'Etat - elle  
seulement à l'Etat  
les langues de l'Etat  
différentes.



de la banque d'Etat a prévalu et le gouvernement a déposé un projet dans ce sens à la chambre.

Le 18 Janvier 1885 la chambre a voté la loi à une grande majorité et ainsi les étatistes ont triomphé.

Le 27 Janvier 1885 la loi a paru dans le journal officiel, authentifiée par le Prince.

Cette nouvelle loi est devenue la loi fondamentale de la banque nationale bulgare, qui a mis ses bases solides ~~à la banque~~ et tracé clairement le chemin que <sup>la Banque</sup> elle devait suivre. Cette loi avec peu de changement a régi la banque jusqu'en 1906.

Différentes causes ont retardé l'exécution de la loi à peu près six mois.

C'est juste le 27 Juillet 1887 que la Banque Nationale a commencé son <sup>fonctionnement</sup> suivant les règles de la nouvelle loi. —

Le 10 Août, la même année, était fait et promulgué le règlement de la banque suivant les exigences de la loi.







Les principales clauses de la nouvelle loi étaient les suivantes :

La banque nationale Bulgare est un établissement d'Etat avec siège central à Sofia. Avec le consentement du gouvernement la banque peut fonder des succursales partout dans la principauté où elle le croit utile — même à l'étranger.

Le capital fondamental de la banque de 2 millions est augmenté à 10,000,000 de leva. Il est donné par l'Etat et devient la propriété de la Banque. Il ne doit être diminué en aucun cas; si dans certaines années malheureuses ce capital vient d'être diminué, faute de l'insuffisance du capital de réserve pour couvrir les pertes de la banque, l'Etat est obligé de le compléter.

Le capital de réserve est formé par un retenu annuel d'un tiers des bénéfices nets de la Banque. Il peut atteindre le capital fondamental, mais ne doit pas le dépasser en aucun cas. Le reste des bénéfices nets se

1/ Sofia — est la capitale bulgare







répartition : 3% des bénéfices sont au profit du personnel de la banque et le reste pour le Trésor.

La banque Nationale Bulgare jouit du privilège exclusif d'émettre des billets de banque. C'est une des principales innovations de la loi de 1885. L'émission est limitée au triple de l'encaisse; cette limite la banque ne doit dépasser en aucun cas.

Les billets de la banque Nationale sont des billets d'or et ont pleine puissance dans toute l'étendue de la Principauté. Ils sont payés toujours en or et au porteur.

Le Ministre des Finances a le droit de faire arrêter l'émission des billets en cas de besoin — même il peut obliger la banque d'en retirer une certaine quantité.

Il faut remarquer que les billets de la Banque nationale Bulgare n'ont jamais eu cours forcé. Même dans les moments les plus critiques la banque n'a pas recouru à cette mauvaise mesure.

L'émission des billets était un des moyens de fourniture de fonds, dont la banque disposait suivant la nouvelle loi. —







L'autre moyen était l'emprunt à l'étranger. Le troisième était les fonds publics, lesquels la banque devait centraliser et garder gratuitement, et payer les dépenses de l'état jusqu'à concurrence de ces fonds. Mais pour cela elle en avait la disposition aussi gratuitement. Les sommes disponibles la banque peut employer, avec le consentement du Ministre des Finances, pour acheter des fonds publics bulgares, jusqu'à concurrence du total de son capital fondamental. Les jeux de bourse sont absolument défendus à la banque, ainsi que les opérations qui ne sont pas prévues par la loi. —

Les opérations de la banque sont :

- 1/ reçoit des dépôts en compte-courant avec ou sans intérêt ;
- 2/ reçoit des dépôts avec ou sans intérêt et avec ou sans terme ;
- 3/ fait des prêts sur gage de : a) propriétés immobilières (pour 30 ans au plus), b) marchandises, papiers de valeur, métaux précieux, en lingots ou monnayés et pour 6 mois au plus ; —







- 4/ fait des escomptes de traites ect.
- 5/ ouvre des comptes-courants aux commerçants et industriels sous certaines conditions, énumérées dans le règlement;
- 6/ Escompte des bons du Trésor et fait des prêts à l'Etat contre ces bons;
- 7/ fait des prêts aux communes et caisses agricoles ect. ect.

Après la nouvelle organisation et l'augmentation du capital de la Banque, elle devait se développer vite, mais malgré toutes les bonnes espérances cela n'a pas pu arriver. Les causes en sont différentes.

D'un côté la banque n'a pas reçu du gouvernement le total du capital fondamental, prévu par la loi de 1885, et ce n'est qu'une très minime partie qu'elle en a reçue, dont la moitié était des dettes de la banque vers le Trésor. Par conséquent les capitaux propres de la Banque ne pouvaient pas parer à toutes les nouvelles fonctions exigées par la loi.

Le 2 Novembre 1885 éclata la guerre Serbo-Bulgare. Pendant cette



et fait de l'argent de poche et  
7/ faire des comptes courants aux com-  
munes et industriels pour certaines  
opérations communales dans le cas  
6/ l'argent des fonds de l'Etat et fait  
de l'argent à l'Etat dans le cas  
7/ fait de l'argent aux communes et aux  
particuliers et cet.  
Après la nouvelle organisation et  
l'augmentation du capital de la Banque,  
elle devra se développer vite, mais  
malgré toutes les formes d'opérations elle  
n'a pas pu arriver. Les causes en  
sont différentes.  
1/ un côté la Banque n'a pas eu  
un développement de l'Etat du capital  
suffisant, pour faire de l'argent  
12/ et ce n'est qu'une fois terminée  
partie au 12/ elle sera seule dans la  
monnaie et les autres de la Banque ne  
la feront. Par conséquent la capital  
propre de la Banque ne fonctionnera  
pas pour à l'Etat les communes et  
autres capitaux pour la loi.  
Le 2/ l'augmentation 12/ l'Etat la  
général de la Banque. Pendant cette



guerre la banque devait supporter un grand charge et naturellement les opérations de la banque ne pouvaient pas suivre leur cours régulier.

Sortie des difficultés que lui a causé la guerre la banque s'attendait à un avenir plus tranquille et plus utile au développement de ses opérations. Malheureusement les choses ont tourné d'une autre manière. Le 9 Août 1886 quelques officiers mécontents et disposant trop largement de la caisse de propagande russe, ont pénétré dans le palais princier et ont obligé le prince Alexandre Batemborg d'abdiquer au trône bulgare.

Ce fait, suivi de grands troubles dans toute l'étendue de la Principauté a apporté un coup très sensible aux opérations de la banque nationale.

Deux années l'anarchie complète régnait dans le pays. Pendant ce temps les opérations de la banque allaient très difficilement et même elle était obligée de les faire arrêter pendant des mois entiers. —



général la banque d'Etat  
un grand crédit et un  
établissement de la banque ne pouvait  
pas lui être sans conséquence.  
L'Etat des affaires est en cause  
la banque la banque s'attache à  
un certain plan d'organisation et de  
un développement de ses opérations. Mais  
l'investissement de la banque est une  
autre manière. Le 9 août 1885  
plus officiellement et définitif  
le développement de la banque de  
propagande dans les provinces  
de la province de la banque  
le premier établissement  
d'habiter au sein de la banque.  
Le fait est de savoir si la banque  
est l'établissement de la banque  
appartient au chef de la banque  
établissement de la banque d'Etat.  
Pour assurer l'efficacité de la  
dans la banque. Pendant ce temps  
la banque de la banque d'Etat  
est définitivement et même elle est  
l'objet de la banque d'Etat  
des affaires d'Etat.



Le 2 Août 1889 venue au trône bulgare le prince actuel, Ferdinand I. Tout de suite le pays a commencé s'apaiser, le commerce et l'industrie ont repris peu à peu leur marche habituelle et avec cela les opérations de la banque s'améliorèrent de plus en plus.

Ainsi vers la fin de 1889 la banque était presque complètement rétablie, et tout de suite elle s'est occupée aux mesures qu'elle devait prendre pour le développement de ses opérations.

Malgré ces deux crises l'encaisse faite de la Banque a encore plus diminué.

Outre cela le 1<sup>er</sup> Septembre 1885, la banque avait fondé un nouveau succursale à Varna et le 14 Juillet 1886 encore un à Philippopoli, qui ne fonctionnaient pas encore bien et avaient aussi besoin de capitaux.

Le gouvernement bulgare de l'autre côté se trouvait dans des difficultés financières et avait besoin de l'argent. Tout le monde demandait l'argent à la banque nationale, elle aussi en avait besoin. Où trouver l'argent?







A peine sortie d'une période de crise, les capitalistes, qui sans cela n'étaient pas beaucoup dans le pays, ne voulaient pas se décider à prêter son argent à la Banque. Les dépôts étaient très faibles dans ce période. Alors la banque a résolu recourir à un autre moyen, dont elle avait droit suivant la loi de 1885 — émettre des billets de banque. Et en réalité elle en a émis pour quelques millions de leva.

Mais les billets de la banque n'ont pas pu avoir du succès à cause de l'instabilité des <sup>ses</sup> opérations (de la banque), chose qui présentait plutôt un danger que d'inspirer de confiance vers la banque. De l'autre côté les billets (Kaimis) Turques, avaient laissé un très mauvais souvenir dans la population.

Avec le concours du gouvernement la banque a recouru à beaucoup de <sup>moyens</sup> pour faire pénétrer ses billets dans le public. Elle a essayé de diminuer l'agio entre l'or et l'argent, elle a émis des billets de 5 et 10 leva (il n'en avait que de 20 leva or), qui pouvaient aller jusqu'aux plus petites bourses.



Le premier article d'un principe de vie  
Les capitalistes ont une idée d'argent  
beaucoup dans le pays, ne veulent pas  
le donner à l'Etat. Ils ont l'argent à la banque  
Les capitalistes ont une idée d'argent  
Ils le donnent à l'Etat, mais ils ne veulent pas  
leur argent, mais ils ne veulent pas  
l'argent de l'Etat. Ils ne veulent pas  
le donner à l'Etat. Et en réalité ils en  
ont beaucoup pour quelques millions de francs.  
Mais les capitalistes de la banque ont fait  
un grand travail à l'Etat de l'argent.  
Ils ont fait beaucoup de travail, mais  
pas beaucoup d'argent. Ils ont fait  
d'argent de la banque. Ils ont fait  
de l'argent de la banque. Ils ont fait  
beaucoup de travail, mais ils ne veulent pas  
leur argent, mais ils ne veulent pas  
l'argent de l'Etat. Ils ne veulent pas  
le donner à l'Etat. Et en réalité ils en  
ont beaucoup pour quelques millions de francs.  
Mais les capitalistes de la banque ont fait  
un grand travail à l'Etat de l'argent.  
Ils ont fait beaucoup de travail, mais  
pas beaucoup d'argent. Ils ont fait  
d'argent de la banque. Ils ont fait  
de l'argent de la banque. Ils ont fait  
beaucoup de travail, mais ils ne veulent pas  
leur argent, mais ils ne veulent pas  
l'argent de l'Etat. Ils ne veulent pas  
le donner à l'Etat. Et en réalité ils en  
ont beaucoup pour quelques millions de francs.



Ensuite elle a fait une convention avec le gouvernement pour établir, en Bulgarie l'unité monétaire d'or (le leu d'or); Mais tout était en vain.

C'est le gouvernement lui-même qui était obligé le premier de passer outre ces mesures, à cause de manque de ressources nécessaires.

Se voyant mal réussi avec les billets d'or, la banque a beaucoup de reprises demandé l'autorisation du gouvernement d'émettre des billets d'argent — croyant qu'ils seront plus facilement placés. Différents motifs obligeaient le gouvernement de refuser toujours cette mesure. D'un côté il doutait son efficacité, de l'autre — il craignait le manque d'or, nécessaires pour faire face aux besoins des dettes publiques, contractées à l'étranger. A la fin, ayant vu l'état difficile de la banque, le gouvernement céda et a fait voter une loi dans ce sens par la chambre. Le nouveau ministre des Finances profitant de la loi de 1885, suivant laquelle



l'année elle a fait une merveilleuse  
le gouvernement pour établir en fait  
pour l'année suivante de 1872  
l'un d'eux. Mais tout était en vain.  
C'est le gouvernement lui-même  
qui était obligé de faire des dépenses  
telles que des millions à cause de  
manque de ressources nécessaires.  
Seulement une seule chose la loi  
de la loi ou à l'occasion de  
révision de la loi d'administration de  
gouvernement d'ailleurs des lois  
d'argent — cependant en 1872  
par exemple l'année. L'effort de  
révision du gouvernement de 1872  
l'année cette année. A un côté  
il devait son efficacité, de l'autre  
il exigeait le manque de 1872, mais  
nous pour faire face aux besoins  
des autres publics, entre autres à  
l'étranger. Et la fin, après un  
l'été difficile de la loi, la  
gouvernement était et a fait  
pour les deux ou trois fois de l'année  
le nouveau maître des finances. L'effort  
pour la loi de 1872, l'année



le ministre a le droit d'arrêter l'émission des billets de la banque nationale n'a pas permis l'exécution de cette nouvelle loi. C'est seulement vers le fin de 1899 quand le ministère favorable à la loi est revenu au pouvoir, que la banque a pu émettre des billets d'argent.

Le second moyen de fourniture de fonds - les dépôts - la banque ne pouvait profiter non plus; - personne ne voulait pas donner son argent à un établissement qui ne présentait pas assez de garantie et surtout on pouvait placer l'argent à un taux beaucoup plus élevé dans des autres établissements et entreprises. En réalité la banque a reçu quelques dépôts, mais c'était bien insuffisant pour ses besoins.

Pour encourager l'épargne et augmenter ainsi le nombre des dépôts, la banque a résolu le 1 juillet 1888 à augmenter le taux des dépôts de  $5\frac{1}{2}$  p.c. à 7 p.c. et le 1 avril 1891 elle les a partagés en trois catégories, dont la première comprenait les dépôts de 5 ans, pour cette catégorie la banque payait 7 p.c.



la minute a le droit d'arrêter l'écriture  
des lettres de la langue nationale. et a  
permis l'écriture de cette langue  
et. C'est seulement vers le fin de 1877  
quand la minute favorable a la  
est venue au pouvoir que la  
langue a pu braver les obstacles  
de second ordre de l'écriture de  
l'écriture - les lettres - la langue ne  
est restée non plus - l'écriture ne  
avait pas obtenu son droit a un  
établissement qui ne pouvait pas  
de lettres et l'écriture ne pouvait plus  
l'écriture a un point de vue plus étendu  
dans les autres établissements et l'écriture  
la langue a une langue a une langue  
l'écriture, mais c'est bien insuffisant  
pour les lettres.  
Pour l'écriture l'écriture et l'écriture  
l'écriture a une langue de l'écriture  
l'écriture a une langue de l'écriture  
l'écriture de la langue de l'écriture  
1877 p. c. a 7 p. c. et la langue de l'écriture  
la langue de l'écriture a une langue de l'écriture  
la langue de l'écriture a une langue de l'écriture  
pour cette langue la langue de l'écriture



la deuxième comprenait les dépôts de 3 ans —  
leur taux était de 6 p. c. et la troisième  
celle de 3 ans avec un taux de 5 p. c. par an.

Cette mesure a exercé une assez bonne  
influence sur les dépositeurs. Dans  
un période de quelques mois seulement,  
la banque a réuni des fonds considérables.

Toujours dans ce période critique la  
banque a profité d'un autre moyen qu'elle  
avait à sa disposition suivant la loi  
de 1845 — c'est l'emprunt à l'étranger.

Pour cela elle devait être autorisée par  
la chambre d'arrondissement. Et en réalité  
le 15 décembre 1887 la chambre a voté  
cette proposition de la banque. Les négocia-  
tion pour l'emprunt étaient tout de  
suite entamées. Mais vu l'état difficile  
de la banque nationale et l'insécurité  
dans le pays, les étrangers ne donnaient  
pas facilement l'argent. Enfin au mois  
de janvier 1889 la banque a réussi à  
conclure un emprunt de 10 millions  
de frs avec la Deutsche Bank et la  
Dresdner Bank à Berlin au taux  
de 6 p. c. et cours d'émission 90%. Les  
mêmes banques ont donné encore



la dernière composition la plus de 1800  
leur faire état de p. c. et la dernière  
celle de 1800 avec un total de 7 p. c. par  
Celle même a été mise en état de  
influence sur les dépenses. Les  
un finit de payer mais subit  
la banque a vu les fonds disponibles  
Tous les dans ce dernier cas, la  
banque a profité d'un autre moyen pour  
arriver à la disposition suivant la loi  
de 1805 - C'est la composition et le change  
Pour elle elle doit être acceptée par  
la chambre de commerce. Et en réalité  
la 17 novembre 1807 la chambre a été  
celle par laquelle la banque. Les notes  
sont pour la composition et le total de  
Suite enchaînée. Mais en fait de  
de la banque nationale et de l'ensemble  
dans le pays, les changes se dévalent  
pas forcément respect. Enfin on voit  
de janvier 1809 la banque a été  
cette une composition de 1800  
de la avec la banque de France et la  
banque de France à Paris en 1800  
de 1800 et avec d'autres 1800. Les  
certaines banques ont des notes



10 millions frs en 1893 toujours au taux de 6 p.c. et cours d'émission 88 p.c. cette fois-ci.

Avec la conclusion de ces deux emprunts et les autres fonds, qu'elle a pu se fournir par ses propres moyens, la Banque Nationale disposait, avec des sommes considérables pour exercer avec succès toutes ses opérations.

Et en réalité depuis 1893 la Banque faisait des progrès remarquables.

Le compte-rendu pour l'année 1894 a pu constater avec une grande satisfaction ces progrès de la Banque.

Ainsi les opérations des prêts de la Banque qui à peine atteignaient 8,476,000 frs au 31 décembre 1883, s'élève au 31 décembre 1894 à 59,921,000 frs. C'est à peu près 7 fois de plus pour une période de 9 ans. L'ensemble des opérations qui ne présentait en 1883 que 160,000,000 de leva est arrivé à 909,000,000 pour 1894. Les dépôts qui n'existaient pas du tout jusqu'en 1886 se sont élevés à 35,522,000 l. pour 1894. — Et les bénéfices nets de la Banque de 632,000 leva en 1886 se sont élevés à 1,266,000 l. pour 1894. —







Ayant maintenant à sa disposition des fonds considérables, la banque a procédé à l'ouverture d'un nouveau succursale le 2 Janvier 1893 à Tirnovo.

Dès ce moment les opérations de la banque se développaient de plus en plus, elle stabilisait peu à peu sa situation et est devenue si forte, qu'elle pouvait résister à chaque éventualité. C'est ce que n'a pas tardé à arriver après les quelques années de prospérité — 1896, 1897, 1898 et la première moitié de 1899 surtout.

A partir de 1895 différentes sociétés de crédits de commerce et de l'industrie ont pris un grand développement dans la Principauté — on en fondait partout. Le gouvernement a commencé la construction du premier réseau de chemin de fer en Bulgarie et autres grands travaux publics — ports, chaussées etc. On remarquait partout une activité pleine de confiance pour l'avenir.

A peu près toutes les sociétés ont pris part dans ces grands entreprises, mais pour atteindre au bout de ces travaux il fallait des capitaux considérables,



ayant maintenant à sa disposition des  
fonds considérables, la Banque a pu  
à l'ouverture d'un nouveau trimestre  
le 1<sup>er</sup> janvier 1893 à Tournai.  
Elle se livre aux opérations de la Banque  
et développe ses affaires en plus ou moins  
stabilité pour la situation et la  
dépense de l'Etat, par elle l'argent est  
à l'échelle d'habitants. C'est ce qui a  
pas tardé à arriver après les quelques  
années de prospérité - 1880, 1881, 1882  
la première moitié de 1889 surtout.  
Le 1<sup>er</sup> janvier de 1885 l'affaires se sont  
de crédits de commerce et de l'industrie  
ont pris un grand développement dans  
la Province de Liège - car en 1885 les  
part. le gouvernement a commencé la  
construction du premier réseau de chemins  
de fer en Belgique et entre autres  
entre Liège - Paris, Charleroi et. Les  
renseignements fournis sur cette affaire  
de continuer pour l'avenir.  
Le 1<sup>er</sup> janvier 1885 les affaires ont  
pris part dans ces années ultérieures, mais  
pour les années qui ont des travaux  
il faut les affaires considérables.



dont les nouveaux entrepreneurs ne disposaient pas. En outre, l'incapacité dans de tels entreprises a joué un grand rôle pour que les entrepreneurs se trouvent vite dans la ~~secrès~~ nécessité de ~~subsidés~~. Ils se sont adressés au gouvernement pour lui demander de secours, mais à cause de la crise agricole qui a commencé l'année 1897 en Bulgarie et à cause des difficultés qui ont survécu entre le syndicat des banques étrangères et le gouvernement au sujet des dettes publiques - le gouvernement se trouvant dans l'impossibilité de venir en aide aux entrepreneurs. Pour achever les travaux commencés et éviter ainsi la catastrophe, les sociétés n'avaient que s'adresser à la banque nationale.

Vu l'intérêt économique que présentaient ces travaux publics pour le pays l'administration de la banque, avec le consentement du gouvernement, a consenti de faire les avances nécessaires pour l'achèvement de ces travaux. Il est vrai que l'encasse de la banque a diminué beaucoup de ces avances,



ont le même caractère  
l'ont pas le même caractère  
les attributions à faire un grand rôle  
dans que les attributions se font  
dans la même mesure de l'attributions  
et sont attribués au gouvernement pour la  
formation de l'Etat nous à cause de la  
cette époque qui a commencé l'année  
1872 la Belgique et à cause de la difficulté  
qui ont lieu entre le parlement des  
langues étrangères et le gouvernement  
qui fait des autres langues - la  
généralment le français dans l'usage  
l'usage de venir en aide aux belges  
pour obtenir les mêmes avantages  
et éviter ainsi la confusion, les  
intérêts se trouvent que l'absence de  
la langue française.  
La même circonstance qui fait  
faute en France pour les  
pays l'administration de la langue  
dans le gouvernement du gouvernement  
à vouloir de faire les mêmes choses  
laire pour l'enseignement des langues  
et les langues à l'usage de la langue  
à donner l'enseignement des langues



mais toutefois la banque réalisa des bénéfices énormes et de l'autre côté l'Etat a fait une grande économie. — nos chemins de fer ont coûté beaucoup moins cher que s'ils étaient donnés aux entrepreneurs étrangers. Ainsi de cette opération ont profité avant tout la banque et après l'Etat et les entrepreneurs.

Les travaux de la banque nationale bulgare ne s'arrêtèrent pas ici; elle devait donner son concours au développement de la nouvelle industrie bulgare et le commerce.

Sans le concours de la banque les divers industries et le commerce ne pouvaient pas faire des progrès à cause de manque de capitaux et la concurrence étrangère. Grâce à ce concours de la banque nationale nous avons aujourd'hui une grande industrie nationale et un commerce, qui de jour en jour font des progrès considérables. — Il ne reste que la plus grande industrie, qui reste aux mains des étrangers et c'est parce qu'elle a besoin de capitaux énormes.







Toujours dans la même période 1895-99  
la Banque Nationale devait remplir une  
fonction pas moins remarquable que  
les précédentes. Au commencement de  
1895 la Banque Ottomane a commencé  
à liquider ses succursales en Bulgarie. A  
cause de la crise qui allait ~~se~~ commencer  
presque tous les clients de la Banque  
Ottomane, et c'était la plus grande partie  
de nos commerçants et industriels, se  
trouvaient dans l'impossibilité de  
liquider ses dettes. Alors la Banque  
Nationale a fait des avances considérables  
à tous, et de cette manière elle les  
a sauvés du krach inévitable.

Tous ces événements ont coûté cher  
à la Banque, mais quand même ses  
opérations se développaient régulièrement  
la fondation d'un nouveau succursale  
à Bourgas en est la preuve.

Ce nouveau succursale était destinée  
à faciliter l'exportation par le port  
de Bourgas, qui est le second port  
de la Bulgarie sur la mer noire,  
par son importance.

Mais ce n'était pas assez; la crise



Après avoir lu le même journal 1897-98  
la même situation doit s'être  
présentée pour les mêmes raisons  
les précédentes. La commission de  
1897 la même situation à constater  
à l'égard des successions en Belgique. A  
cause de la crise qui affecte le commerce  
européen pour les effets de la banque  
d'Allemagne et d'autre la plus grande partie  
des ses commencent et industriels se  
présentent dans l'incertitude de  
l'avenir des choses. Mais la banque  
d'Allemagne a fait des avances considérables  
à Paris, et de cette manière elle les  
a sauvés des faillites inévitables.  
Tous ces événements ont causé chez  
à la Banque, mais grand malheur les  
opérations se développent rapidement  
la fondation d'un nouveau mouvement  
à l'étranger en est la preuve.  
Ce mouvement rapide doit dériver  
à partir de l'opération par la part  
de l'étranger, qui est la seconde part  
de la Banque sur la mer noire.  
Pour son importance.  
Mais ce n'est pas tout; la crise



Agricole, commencée en 1897 ne s'ame-  
liorait pas, bien au contraire, elle  
prenait des limites de plus en plus  
menaçantes et ce n'est que vers  
la fin de 1907 que le pays a pu  
s'en débarrasser complètement. Dans  
cette crise beaucoup de gouvernements  
se sont succédés et beaucoup de faillites  
d'industriels et commerçants ont été enri-  
gistées. La Banque Nationale a employé  
tout son possible pour en amoindrir  
les effets. Et on peut dire que, grâce  
à la politique sage <sup>souvent</sup> de la  
Banque Nationale qui <sup>les conséquences de la crise</sup> n'étaient pas  
si terribles.

L'état du Trésor n'était non plus  
pleurissant. <sup>dans ce temps-là</sup> Les effets de la crise tou-  
chaient de très près le Trésor et  
dans un moment donné, sans le  
concours de la Banque Nationale  
il ne pouvait pas répondre à ses  
engagements.

L'emprunt public conclu le 19  
décembre 1898 de 20 millions n'a pas  
pu se réaliser et celui du 1 Janvier  
1900 de 25 millions était bien loin







de satisfaire les besoins énormes du Trésor. La banque nationale était obligée de mettre à la disposition du gouvernement une grande partie de ses capitaux et les caisses restaient de plus en plus vides.

Outre cela, à cause de la stérilité pendant ces 4 années la balance du Commerce international était troublée et le pays souffrait beaucoup de manque d'or.

L'encaisse d'or de la banque diminuait de plus en plus et au commencement de Novembre 1899 il arrive à son minimum. Pour sauver le reste de son or, la banque a recouru à une mesure exclusive, mais bien sûre pour le moment. N'ayant pas voulu introduire le cours forcé en Bulgarie, elle a demandé au gouvernement le vote d'une loi par la chambre qui l'autorisera d'échanger les billets d'or avec des billets d'argent au cours courant — c'est à dire la banque consentira à payer au porteur des billets d'or une prime, qui constituait la différence entre le cours de l'or et de



de satisfaire les besoins courants de  
l'Etat. La Banque Nationale est  
chargée de mettre à la disposition du  
gouvernement un grand nombre de  
billets en plus ou moins.  
C'est cela, c'est la cause de la déflation  
présentant des dangers de balance des  
comptes internationaux et de  
l'endettement de la France surtout pendant  
la campagne de 1914.  
L'endettement de la France diminue  
de plus en plus et son minimum est de 100  
en 1919 il arrive à son minimum. Pour  
sauver le reste de son or, la Banque  
a recouru à une mesure extrême, mais  
bien vite pour le moment. Il faut  
parvenir à introduire le cours franc  
en Belgique, elle a demandé au gouvernement  
le vote d'une loi pour la déflation  
qui l'autorise à échanger les billets  
d'or avec des billets d'argent et  
c'est à elle la Banque  
concentrée à payer au porteur des  
billets d'or une prime, qui maintient  
la différence entre le cours de l'or et de



l'argent — l'agio. le 13 Novembre 1899 la  
Chambre a voté cette proposition et donnait  
un délai d'un an, jusqu'au 31 décembre 1900,  
pour l'exécution de la loi. A partir  
des 1<sup>er</sup> janvier 1901 il ne fallait plus avoir  
des billets d'or. Les besoins du Trésor  
ont obligé le gouvernement à beaucoup  
de reprises de prolonger ce délai et  
ainsi on est arrivé jusqu'au 28 Novembre  
1902 quand la loi était abrogée par  
la nouvelle Chambre. Ainsi les billets  
d'or on reprend et aujourd'hui encore  
la banque continue les émettre parallèlement  
avec les billets d'argent.

Les adversaires de la loi de 1899 disaient  
que cette loi décréditerait les billets  
de la banque et que la banque n'en  
pourrait plus placer; mais heureusement  
les faits ont montré le contraire. La  
banque qui n'avait à cette date que  
pour 3 millions des billets, a pu placer  
après cette date une grande quantité,  
qui à la fin de 1900, atteignaient  
7,900,000 l'éva. Malgré cela la  
loi a occasionné beaucoup des diffi-  
cultés dans le pays. Avec cette



Le rapport de la Commission des finances de la Chambre des députés, en date du 12 novembre 1877, sur le projet de loi relatif à la réorganisation des tribunaux de commerce, est un document d'une grande importance. Il expose les motifs qui ont déterminé le Gouvernement à proposer cette réforme, et il expose les avantages qu'elle présente. La Commission a constaté que les tribunaux de commerce, tels qu'ils étaient organisés, ne pouvaient plus répondre aux besoins du commerce. Les juges étaient nommés pour une durée trop courte, et ils n'avaient pas la possibilité de se spécialiser dans une branche particulière du droit commercial. De plus, les tribunaux étaient trop nombreux, et cela entraînait une surcharge de travail. La Commission propose donc de réorganiser les tribunaux de commerce de manière à ce qu'ils puissent mieux répondre aux besoins du commerce. Elle propose d'augmenter la durée de la fonction des juges, de leur permettre de se spécialiser, et de réduire le nombre des tribunaux. Ces réformes sont d'une grande importance, et elles méritent d'être adoptées.



loi la banque montrait que l'or manque même dans ses caisses. Les conséquences de cela étaient que l'agio augmentait de jour en jour. Un mois seulement après le vote de la loi l'agio <sup>à</sup> monté de 4 p.c. à 11 p.c. — En dehors de cela il se forma un deuxième agio, entre l'or et les billets d'or, qui atteignait à peu près 1 p.c. —

De son côté l'agio occasiona beaucoup de difficultés au commerce et à l'industrie ; ayant à payer à l'échange en or <sup>les commerçants</sup> devant s'en procurer à un prix trop élevé.

Quoi qu'il en soit cette même de précaution a sauvé l'encasne d'or de la banque — et par conséquent l'a fait sortir plus facilement de sa situation difficile. Outre cela le gouvernement a eu toujours de l'or disponible pour les besoins des dettes publiques.

Après tout cela l'état de la banque Nationale et le rôle qu'elle a rempli pendant la crise agricole en Bulgarie sont évidents. Elle a soutenu les entreprises de l'intérêt économique, elle a aidé au







Tresor et elle a su garder sa propre peau.

Arrivée une fois à la fin de la crise, ayant assuré son encasne d'or avec la loi de 1899, la banque songea à prendre des mesures pour l'élargissement de ses opérations. Et c'étaient les billets d'argent qui pouvaient lui servir le mieux dans son entreprise.

Nous savons déjà qu'après avoir autorisé la banque d'émettre des billets d'argent en 1893, le gouvernement a suspendu cette autorisation et c'est que vers la fin de la crise 1899 que la banque a pu émettre des billets d'argent. Ces billets ont très bien réussi parce que dans ce moment le marché financier se trouvait déjà épuisé, à cause des emprunts intérieurs constants que le gouvernement faisait et à cause de la garantie en argent donnée à la Russie pour l'emprunt <sup>bulgare</sup> que la banque impériale a fait au gouvernement. Cette garantie se composait de 5 millions de leva enfermés dans un coffre de la banque et scellés par le consul russe à sofia.



Tout est allé en grand succès.  
 L'année a été la plus de la vie.  
 Après avoir été en mesure de nous la  
 loi de 1899, la banque a pu  
 les années de l'indépendance de  
 les opérations. Et c'est la loi  
 d'après ce qui paraît les jours de  
 dans les entreprises.  
 Les jours de la vie en effet sont  
 les la banque de l'industrie des  
 d'après en 1893, le gouvernement  
 a suspendu cette industrie et  
 c'est que vers le fin de la vie 1899  
 que la banque a pu mettre les  
 d'après. Les lois ont été de la  
 parce que dans ce moment la  
 financer se trouvent de la phase, à  
 cause des entreprises industrielles  
 que le gouvernement fait et à  
 cause de la grande en effet dans la  
 la fin pour l'industrie que la  
 banque a pu faire à la fin  
 de 7 millions de francs en effet  
 les jours de la banque et de la  
 par le grand succès.



Le succès des billets d'argent était  
surprenant, de 4,205,000 liras à la fin de  
1899 leur chiffre a atteint 15,090,000 liras  
à la fin de 1900. Avec ces fonds dispo-  
nible la banque a beaucoup contribué  
pour que l'industrie et le commerce  
pussent se relever de la crise et  
en même temps elle a pu aider le  
gouvernement, dont les avances faites  
par la banque s'élevées à la fin  
de 1901 à 137,798,667.85 liras. L'uti-  
lité de ces avances apparaît encore  
plus quand nous savons qu'ils sont  
sans intérêt. En réalité l'Etat  
paie ces avances au taux de 7%  
mais ces intérêts restent fictifs, si  
nous nous rappelons, qu'excepté une  
partie très minime tous les bénéfices  
<sup>de la banque</sup> vont au profit du Trésor. C'est  
un avantage pour l'Etat d'avoir  
à sa disposition des prêts sans intérêts.  
Encore plus le paiement de ces prêts  
n'est pas fixé à une date déter-  
minée, mais seulement sous l'obli-  
gation, quand l'Etat se trouve dans  
la possibilité de payer. Seulement







c'est prêts ne doivent pas dépasser le triple du capital fondamental de la Banque, c'est ce qui n'a pas pu être observé pendant la crise.

Tous ces difficultés occasionnées par la crise n'ont pas ébranlé la situation solide de la Banque. Preuve que toutes ses opérations se sont régulièrement développées, quoique avec un faible arrêt et la suspension des prêts hypothécaires; c'est ce que nous pouvons constater dans les tableaux qui vont suivre peu après.

Après ces quatre années de crise la situation a commencé à changer.

L'année 1901 et surtout les deux années suivantes ont donné une récolte très abondante en Bulgarie. Les prix des céréales étaient aussi satisfaisants. L'argent a commencé envahir le pays. En peu de temps l'or se trouvait déjà en abondance dans le pays et l'agio entre l'or et l'argent a tout à fait disparu.

Tout montrait que le pays entre dans un période de bien-être et le gouvernement a voulu profiter







de cet état des choses. L'avons nous  
vu entamer tout de suite les négociations  
pour un emprunt à l'étranger, qui  
ont abouti à bon au mois de  
septembre 1902.

Le gouvernement bulgare a conclu avec  
la banque de Paris et des Pays-Bas à  
Paris l'emprunt du "timbre du tabac"  
comme on l'appelle, parce qu'il est  
gagé par ce timbre. Il s'élevait à  
100 millions de frs au taux de 5 p. c. et  
cours d'émission 87 1/2 p. c. Dans cet emprunt  
a pris part et la banque nationale  
bulgare avec 10 p. c. — c'est à dire 10,000,000  
nominaux. Cette opération a apporté à  
la banque un bénéfice de 1,000,000 frs  
Avec la réalisation de l'emprunt la  
banque nationale a reçu les 37 millions  
que l'Etat lui devait. Plus les sommes  
que la banque avait déjà centralisé cela  
faisant un encaisse énorme pour la  
banque nationale Bulgare. Dès ce  
moment la banque se trouvait suffi-  
samment forte et pouvait se mettre  
sur les bases d'un établissement de  
crédit d'émission, à l'exemple







des établissements de ce genre dans les autres pays. Pour cela elle a entrepris beaucoup des mesures. —

Dans le but de faire à meilleur marché son crédit, par l'abaissement de l'escompte et le taux des prêts, la banque a résolu de diminuer l'intérêt de dépôts et donner un plus grand développement des billets, qui ne la coûtent presque rien. Pour cela la banque a diminué le taux des dépôts de 6%, 5% et 4% à 4%, 3% et 2%, suivant qu'ils sont faits pour 5, 3 ou 1 an. En même temps elle a demandé l'autorisation du gouvernement de remplacer une partie de son encaisse en bons du Trésor — ainsi la banque a pris pour 18,400,000 fr. des bons du Trésor.

Après avoir baissé le taux des dépôts, la banque devant, elle aussi, à son tour faire diminuer le taux des prêts. En dehors de cela elle devant faire son crédit plus accessible et plus stable. Fournir un crédit à meilleur marché la Banque Nationale ne pouvait pas dans les premiers temps de son







existence — parce qu'elle aussi avait besoin de l'argent et était obligée le chercher à un taux trop élevé —  $7\frac{1}{2}$  p. c. 7 p. c. et 6 p. c. Mais après l'abaissement du taux des dépôts, après la conversion de sa dette à l'étranger et après le placement facile de ses billets; il ne lui restait plus des obstacles pour l'abaissement du taux de ses prêts.

Et en réalité nous la voyons au commencement de 1906 diminuer le taux de tous les prêts, excepté les prêts hypothécaires, de 8 à 7 p. c. et suivant un projet il sera de 6 p. c. l'année prochaine.

Pour satisfaire à la deuxième nécessité — l'accessibilité de son crédit, la banque a pris aussi des mesures.

Voyant que ses succursales ont beaucoup contribué à l'accessibilité de son crédit, la banque Nationale a résolu à fonder des nouveaux succursales et agences successivement à : Vidin, Pleven, Svislov, Razgrad, Silistra, Stara-Zagora, Rustendil, Sliven et T. Pazardjik. La banque a commencé avec l'exécution de ce plan encore



... par les ...  
... de l'année ...  
... 1794 ...  
... 1795 ...  
... 1796 ...  
... 1797 ...  
... 1798 ...  
... 1799 ...  
... 1800 ...  
... 1801 ...  
... 1802 ...  
... 1803 ...  
... 1804 ...  
... 1805 ...  
... 1806 ...  
... 1807 ...  
... 1808 ...  
... 1809 ...  
... 1810 ...  
... 1811 ...  
... 1812 ...  
... 1813 ...  
... 1814 ...  
... 1815 ...  
... 1816 ...  
... 1817 ...  
... 1818 ...  
... 1819 ...  
... 1820 ...  
... 1821 ...  
... 1822 ...  
... 1823 ...  
... 1824 ...  
... 1825 ...  
... 1826 ...  
... 1827 ...  
... 1828 ...  
... 1829 ...  
... 1830 ...  
... 1831 ...  
... 1832 ...  
... 1833 ...  
... 1834 ...  
... 1835 ...  
... 1836 ...  
... 1837 ...  
... 1838 ...  
... 1839 ...  
... 1840 ...  
... 1841 ...  
... 1842 ...  
... 1843 ...  
... 1844 ...  
... 1845 ...  
... 1846 ...  
... 1847 ...  
... 1848 ...  
... 1849 ...  
... 1850 ...  
... 1851 ...  
... 1852 ...  
... 1853 ...  
... 1854 ...  
... 1855 ...  
... 1856 ...  
... 1857 ...  
... 1858 ...  
... 1859 ...  
... 1860 ...  
... 1861 ...  
... 1862 ...  
... 1863 ...  
... 1864 ...  
... 1865 ...  
... 1866 ...  
... 1867 ...  
... 1868 ...  
... 1869 ...  
... 1870 ...  
... 1871 ...  
... 1872 ...  
... 1873 ...  
... 1874 ...  
... 1875 ...  
... 1876 ...  
... 1877 ...  
... 1878 ...  
... 1879 ...  
... 1880 ...  
... 1881 ...  
... 1882 ...  
... 1883 ...  
... 1884 ...  
... 1885 ...  
... 1886 ...  
... 1887 ...  
... 1888 ...  
... 1889 ...  
... 1890 ...  
... 1891 ...  
... 1892 ...  
... 1893 ...  
... 1894 ...  
... 1895 ...  
... 1896 ...  
... 1897 ...  
... 1898 ...  
... 1899 ...  
... 1900 ...



l'année 1904, en fondant une agence à Vidin et l'année suivante deux, dont une à Pleven et l'autre à Svistov.

Le troisième devoir, la stabilité du crédit - est le plus difficile à remplir, mais pour cela le plus essentiel pour une banque. Même à présent, quand la Banque Nationale se sent forte et dispose de moyens nécessaires, elle n'est pas en état de le faire tout d'un coup, parce qu'elle doit travailler dans un milieu, où le crédit est entouré de beaucoup de difficultés et de dangers.

Soit qu'il n'y avait pas des établissements de crédit solides, soit que jusqu'à nos jours il y a encore à dénicher dans la législation bulgare sur ce sujet, soit enfin que la population a conservé beaucoup des traditions de ses oppresseurs pendant le joug turque, le crédit dans le pays se développe encore mal organisé et laisse à l'œuvre à jouer un rôle considérable.

Dernièrement on a fait beaucoup de propositions dans ce sens et on a voté







des loi contre les ouvriers — espérons  
qu'après tout cela la banque arrivera  
à faire le crédit plus stable dans  
la Principauté. —

En cela qu'il s'agit du crédit hypothé-  
caire la banque se montre toujours ré-  
servée — prouve ce qu'elle en conserve  
toujours le taux primitif 8 1/2 %.

Ce fait s'explique par cela, que la  
Banque Nationale ne veut pas se laisser  
immobiliser les capitaux et manquer  
des opérations plus fructueuses et plus  
utiles au développement du pays.

Le tableau suivant nous montrera  
plus clairement la marche et le  
développement des opérations de la  
Banque Nationale Bulgare pendant  
la période de 1885 jusqu'en 1904.  
Pour plus de clarté nous partagerons  
ce période de 19 ans à 4 sous-périodes  
suivant les différents moments dans  
le développement des opérations  
de la banque. Le premier période  
comprendra (comprendra) les premières  
4 années après la loi fondamentale,  
qui se caractérisent avec l'instabilité







complète; le deuxième, les 5 années suivantes - progrès remarquable; le troisième (les 5 années) - le commencement de

| Années           | L'ensemble par opérations |                |            | mouv. de caisse |                 | Balance<br>du cap. roulant     | Transm. intérieures |  |
|------------------|---------------------------|----------------|------------|-----------------|-----------------|--------------------------------|---------------------|--|
|                  | opérations                | capit. roulant | opérations | cap. roulant    | nombre          |                                | quantité            |  |
| de 1885-1889     | 108 064                   | 107 148 416 6  | 134 331    | 503 506 165     | 122 003 575     | 124 065                        | 520 483 57          |  |
| " 1890-1894      | 617 854                   | 313 336 492 7  | 395 750    | 125 355 799 0   | 320 425 983     | 463 265                        | 141 767 116         |  |
| " 1895-1899      | 1 324 681                 | 700 956 124 1  | 910 600    | 380 085 871 2   | 647 788 480     | 953 626                        | 383 222 892         |  |
| " 1900-1904      | 1 003 134                 | 605 660 125 5  | 265 729    | 387 401 200 6   | 659 639 500     | 343 977                        | 145 672 480         |  |
| pour 19 ans tot. | 3 153 723 318             | 2 894 137 009  | 2 401 830  | 944 056 323     | 17 404 624 98   | 2 085 31                       | 720 416 749         |  |
| Années           | Transm. étrangères        |                | Change     |                 | Bénéfice<br>net | dépenses<br>serv. de<br>budget | pertes              |  |
|                  | nombre                    | quantité       | nombre     | quantité        |                 |                                |                     |  |
| de 1885-1889     | 360 19                    | 1 464 436 30   | 259 0      | 208 355 74      | 342 496         | 899 850                        | —                   |  |
| " 1890-1894      | 605 22                    | 1 469 138 42   | 4149       | 1 041 914 44    | 580 888 5       | 1 068 860                      | —                   |  |
| " 1895-1899      | 879 09                    | 2 065 088 062  | 8720       | 1 851 301 20    | 698 049 6       | 201 680                        | 409 028             |  |
| " 1900-1904      | 452 26                    | 1 216 664 873  | 1 2089     | 1 340 082 24    | 803 345 8       | 222 464                        | 129 492 3           |  |
| pour 19 ans tot. | 2 297 26                  | 5 505 465 52   | 24 478     | 4 482 623 39    | 241 246 30      | 828 074                        | 203 325 1           |  |







la crise agricole en Bulgarie ; et le quatrième  
les dernières 5 années — état le plus difficile du Trésor  
et les efforts de la Banque pour se rétablir.

Les opérations de la Banque pour 1885  
nous exposerons séparément plus tard.

Les opérations de la Banque avec le Trésor  
représentent pour la période 1885-1904

les chiffres suivants :

|                  | <i>débit</i> | <i>crédit</i> |
|------------------|--------------|---------------|
| de 1885 — 1889 : | 45 645 312   | 48 739 185    |

|                 |             |             |
|-----------------|-------------|-------------|
| " 1890 — 1894 : | 160 036 456 | 160 806 586 |
|-----------------|-------------|-------------|

|                 |             |             |
|-----------------|-------------|-------------|
| " 1895 — 1899 : | 122 122 518 | 123 220 696 |
|-----------------|-------------|-------------|

|                 |             |             |
|-----------------|-------------|-------------|
| " 1900 — 1904 : | 135 631 291 | 142 824 607 |
|-----------------|-------------|-------------|

### État actuel de la Banque

Après avoir fait l'historique de la  
Banque Nationale Bulgare, avec  
toutes les difficultés qu'elle devait  
supporter, et après l'avoir vu sortir  
vainqueur, nous allons maintenant  
décrire l'état actuel de la Banque.

La loi de 1885 avec l'annexe qui  
lui était faite en 1893 a gouverné  
l'organisation et le fonctionnement  
de la Banque jusqu'à ces jours  
derniers — jusqu'en le 10 Février  
1906. Depuis cette date c'est la  
nouvelle loi, qui était ~~était~~ faite







et promulguée le 6 février 1906. Cette loi retient les principes de la loi de 1885 mais elle fait des modifications dans les détails — devenu nécessaires à cause du développement économique du pays.

Aussi pour l'avenir, comme avant la Banque Nationale reste un établissement de crédit de l'Etat. —

La Banque peut fonder, comme avant, seulement avec le consentement du Ministre des Finances, des succursales partout.

Mais suivant la nouvelle loi la Banque a deux sortes de capitaux :

- a) Capital fondamental et
- b) Capital de réserve.

Le capital fondamental de la Banque est de 10 millions de fis or, qui sont intégralement donnés par l'Etat. Ce Capital devient la propriété de la Banque et ne doit pas être diminué en aucun cas.

Le capital de réserve est aussi 10 millions liras et se forme successivement en prenant chaque année 15% des bénéfices nets de la Banque. —



et promulguée le 4 février 1885. Cette loi relative aux finances de la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -

la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -

la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -

la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -

la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -

la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -

la ville de 1885, mais elle fut des modifications dans les détails - des revenus municipaux - et des dépenses -



La différence entre ces deux capitaux consiste en ceci :

Le capital fondamental ne peut pas être diminué en aucun cas ; si en cas de besoin il vient d'être diminué, l'Etat est obligé de le compléter. Cette éventualité arrivera, quand la banque a de grands pertes à couvrir et le capital de réserve n'est pas en état de le faire. Mais cette éventualité n'est pas arrivée quand la banque a passé si grandes difficultés, espérons que cela ne viendra jamais.

Le capital de réserve, au contraire, est formé successivement et peut être employé totalement pour couvrir les pertes de la banque et ne doit pas être complété par l'Etat. C'est un capital qui est formé par les bénéfices nets de la banque et l'Etat ne s'y mêle pas.

Une autre particularité du capital de réserve est qu'il doit être revêtu en valeurs publiques, avec le consentement du ministre des Finances.

Le reste des bénéfices nets de la







banque, après avoir pris 15 p.c. pour le capital de réserve, est partagé —  $1\frac{1}{2}$  p.c. au conseil d'administration et les directeurs.  $2\frac{1}{2}$  p.c. aux autres fonctionnaires de la banque — mais cette part ne doit pas dépasser 25% des traitements de ces fonctionnaires. —

Les 87 p.c. qui restent sont au profit du Trésor.

### L'émission

La banque nationale a le privilège exclusif d'émettre des billets d'or et d'argent.

Ce privilège la banque exerce dans les limites suivantes:

Pour l'émission des billets d'or la banque doit garder un encas qui est égal au tiers des billets en circulation. C'est le système du triple de l'encas qu'on a accepté en Bulgarie. C'est un système de prudence, qui est accepté par beaucoup des banques. Entre les autres la banque nationale Belge, la Reichs Bank allemande, la plus grande partie des banques







— 89 —

coloniales françaises etc.  
 Pour les billets d'argent la banque  
 Nationale bulgare est obligée d'avoir  
 un encas en argent qui doit être  
 égal à la moitié du quantum des billets  
 d'argent mis en circulation. C'est un  
 système encore plus sévère que celui  
 du triple.

L'histoire de l'émission des billets  
 de banque en Bulgarie nous est connue  
 déjà, pour cela je ne monterai que  
 les différentes émissions de billets en  
 Bulgarie depuis 1885 jusqu'en 1905  
 en tenant compte de l'encas de  
 la banque pendant ce période pour  
 voir si la banque a dépassé les  
 limites de la loi.

En 1885 il y avait en circulation pour  
 213,000 leva or des billets et l'encas  
 était autour du chiffre 6,043,000 fr or  
 En 1889 — 407,650 billets l'encas 11,505,200  
 " 1894 — 824,595 " " 10,078,426 l.  
 " 1899 — 3,778,600 " or " 3,205,004 l.  
 " " — 4,205,950 " arg. " 4,193,329 l. arg.  
 " 1903 — 11,225,502 " or " 5,668,793 or  
 " " — 21,760,770 " arg. " 6,506,256 l. arg.







|                                 |         |              |
|---------------------------------|---------|--------------|
| En 1904 — 15,504,057 l. billets | Encasne | { 19,722,213 |
| " " — 24,713,430 " arg.         | "       |              |
| " 1905 — 16,267,687 " or        | "       | { 30,759,257 |
| " " — 20,925,792 " arg.         | "       |              |

Suivant le dernier bulletin de la banque de 1 janvier 1907, elle avait en circulation pour 27,303,792 leva billets or et 10,881,593 leva billets arg. Son encasne pour la même date se compose de 24,620,520 leva or et 18,395,677 l. argent. Des dates les plus remarquables que nous avons vu, <sup>sur</sup> que pendant tout le temps l'émission se trouvait dans les limites de la loi, excepté 1903, quand l'émission a de beaucoup dépassé ces limites.

Comme j'ai dit au commencement de cet exposé, les billets de la banque Nationale Bulgare n'ont jamais en cours forcé — elle <sup>(la Banque)</sup> a toujours gardé son prestige ~~dans~~ le public. Au terme de la loi, le ministre des finances recense chaque semaine la balance des billets en circulation et l'encasne de la banque et dès qu'il remarque que cette balance







ne marche pas suivant les limites de la loi; il a le droit de faire arrêter l'émission et même ~~de~~ obliger la banque de retirer un certaine quantité de ses billets.

Suivant la loi qui a créé les billets d'argent, ces derniers n'avaient pas cours légal pour les douanes. La loi de 1906 leur donne plein pouvoir dans toute l'étendue de la Principauté, comme les billets d'or.

En cas d'échange des billets émis contre des nouveaux billets, la différence entre les billets primitivement émis et ceux qui sont rendus à la banque, reste au profit du Trésor.

Les billets de banque actuellement en circulation se répartissent en 7 séries — des billets à 5 leva, 10 l. 20 leva et 100 leva d'or et des billets de 5 leva, 10 leva et 50 leva d'argent.

### Les opérations de la banque Nationale.

La banque Nationale bulgare s'occupe des opérations suivantes:

1) Accepte des dépôts de la part



no man's land  
the land of the  
the land of the  
the land of the

the land of the  
the land of the  
the land of the  
the land of the

the land of the  
the land of the  
the land of the  
the land of the

the land of the  
the land of the  
the land of the  
the land of the

the land of the  
the land of the  
the land of the  
the land of the



des institutions publiques ou des particuliers, remboursables à terme ou sur demande, portant intérêts ou non.

Les intérêts que la Banque paie pour les dépôts qu'elle accepte sont :

4 p. c. pour les dépôts de 5 ans  
 3 p. c. pour les dépôts de 3 ans  
 2 p. c. pour les dépôts de un an  
 Il est compté un p. c. d'intérêt pour les dépôts illimités et pour les comptes courants portant intérêt.

Lorsque les sommes déposées appartiennent à des banquiers il n'est payé aucun intérêt.

Voici le tableau des dépôts à partir de 1889 jusqu'en 1905 :

| années | dépôts à terme | dépôts sur demande | dépôts saisis pour garantir |
|--------|----------------|--------------------|-----------------------------|
| 1889   | 9,770,122      | 258446             | 971485                      |
| 1891   | 14,435 000     | 530 000            | 6357 000                    |
| 1892   | 19,038 000     | 649 000            | 4543 000                    |
| 1893   | 27,452 000     | 788 000            | 8894 000                    |
| 1894   | 34,916 000     | 100 000            | 6246 000                    |
| 1895   | 39,720 000     | 541 000            | 7511 000                    |
| 1896   | 46,088 000     | 651 000            | 10,907 000                  |
| 1897   | 55,931 000     | 607 000            | 8814 000                    |







| années | dépôts à term. mes | dépôts sur demande | dépôts sans intérêt |
|--------|--------------------|--------------------|---------------------|
| 1898   | 59 183 000         | 573 000            | 11 101 000          |
| 1899   | 61 547 000         | 500 000            | 9 098 000           |
| 1900   | 60 455 000         | 474 000            | 8 071 000           |
| 1901   | 60 052 000         | 625 000            | 6, 918 000          |
| 1902   | 62 575 000         | 921 000            | 6 775 000           |
| 1903   | 61. 225 000        | 722 000            | 4 936 000           |
| 1904   | 59 225 000         | 801 000            | 5 753 000           |
| 1905   | 59 132 000         | 1 007 000          | 8 891 000           |

2/ Fait des prêts sur hypothèque à des particuliers ou aux départements et communes. Le taux des intérêts est de 8%.

La loi fondamentale qui régle les prêts hypothécaires date du 14 juillet 1895. Toutefois ces prêts existaient beaucoup avant cette loi. Suivant la loi les prêts hypothécaires de la banque nationale sont donnés à tous les citoyens bulgares sur leurs biens immobiliers. Les prêts hypothécaires sont accordés jusqu'à concurrence de la moitié du prix de l'immeuble, fait par une commission spéciale. Ces prêts ne doivent pas dé-  
 j la nouvelle loi de cette année, separt le département des  
 prêts hypothécaires de la Banque nationale et cree une  
 banque hypothécaire consistant à part.



—

|      |      |      |      |
|------|------|------|------|
| 1898 | 1898 | 1898 | 1898 |
| 1899 | 1899 | 1899 | 1899 |
| 1900 | 1900 | 1900 | 1900 |
| 1901 | 1901 | 1901 | 1901 |
| 1902 | 1902 | 1902 | 1902 |
| 1903 | 1903 | 1903 | 1903 |
| 1904 | 1904 | 1904 | 1904 |
| 1905 | 1905 | 1905 | 1905 |

Le fait de faire un rapport  
de l'administration aux  
communes de la ville de  
Paris.  
La loi fondamentale qui régit le  
pays français est la loi  
du 17 mars 1809. Elle a  
pour objet de régler  
l'organisation de la  
ville de Paris. Elle a  
pour but de faire  
de la ville de Paris  
une ville libre, indépendante  
et souveraine. Elle a  
pour effet de donner  
à la ville de Paris  
une organisation  
administrative qui  
lui permet de  
gérer ses affaires  
internes et  
externes.



passer le délai de 30 ans et ne peuvent pas être pour moins de 1000 leva et plus de 10000 leva pour la même personne et le même immeuble avec ses annexes.

La banque accorde des prêts hypothécaires seulement contre première hypothèque.

Les immeubles sous séquestre; ceux qui sont en communauté; ceux qui suivant des plans des villes ou villages doivent être vendus; les places jugées comme petites suivant les plans des villes ou villages et ceux qui n'ont pas une sortie sur la rue; enfin les immeubles qui se trouvent dans les limites des villages excepté les moulins et les fouleries, ne sont pas acceptés comme garantie pour les prêts hypothécaires.

Les intérêts pour les prêts hypothécaires doivent être payés par an, par six mois ou par 3 mois; seulement par exception la banque peut diminuer ce délai à moins de 3 mois; et toujours d'avance. En cas de retard la banque prend 4 p. c d'intérêt supplémentaire. —



pour le bien de l'âme et de la conscience  
pour être plus sages de l'âme et  
plus de l'âme pour la même raison  
et le même sentiment avec les  
autres.  
Les hommes sont des êtres sociaux  
et ont besoin de la société humaine.  
Ils ont besoin de la société humaine  
pour se développer et pour être  
heureux. Les hommes sont des  
êtres sociaux et ont besoin de la  
société humaine. Ils ont besoin  
de la société humaine pour se  
développer et pour être heureux.  
Les hommes sont des êtres sociaux  
et ont besoin de la société humaine.  
Ils ont besoin de la société humaine  
pour se développer et pour être  
heureux. Les hommes sont des  
êtres sociaux et ont besoin de la  
société humaine. Ils ont besoin  
de la société humaine pour se  
développer et pour être heureux.  
Les hommes sont des êtres sociaux  
et ont besoin de la société humaine.  
Ils ont besoin de la société humaine  
pour se développer et pour être  
heureux. Les hommes sont des  
êtres sociaux et ont besoin de la  
société humaine. Ils ont besoin  
de la société humaine pour se  
développer et pour être heureux.  
Les hommes sont des êtres sociaux  
et ont besoin de la société humaine.  
Ils ont besoin de la société humaine  
pour se développer et pour être  
heureux. Les hommes sont des  
êtres sociaux et ont besoin de la  
société humaine. Ils ont besoin  
de la société humaine pour se  
développer et pour être heureux.



Pour l'amortissement de la dette le débiteur doit payer chaque année une redevance, convenue entre lui et la banque d'avance suivant l'importance de la dette.

Le paiement des intérêts et l'amortissement sont reçus dans les succursales et agences de la banque nationale et ceux de la banque agricole.

Tandisque les prêts hypothécaire comme les prêts faits à la banque agricole se font seulement par la centrale de la banque nationale à Sofia.

Les prêts hypothécaires comme les autres prêts ont suivi la marche du développement économique du pays. Quand la situation de la banque devenant difficile, c'est toujours les prêts hypothécaires qui sentaient les premières conséquences.

Le tableau suivant nous montre la situation de ces prêts au 31 décembre

|                   |                        |
|-------------------|------------------------|
| 1889 4 624 000 l. | 1894 — 18 503 000 leva |
| 1891 12 267 000   | 1895 — 24 516 000 "    |
| 1892 11 647 000   | 1896 — 28 580 000 "    |
| 1893 15 036 000   | 1897 — 29 867 000 "    |







|                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| 1898 - 30 995 000 l. | 1902 - 31 932 000 Léva |
| 1899 - 32 137 000 "  | 1903 - 31 413 000 "    |
| 1900 - 32 787 000 "  | 1904 - 29 377 000 "    |
| 1901 - 32 604 000 "  | 1905 - 26 800 000 "    |

la diminution des prêts hypothécaires pendant les dernières années s'explique par la nouvelle politique de la banque qui consiste à tourner son activité vers un autre point et de venir en établissement d'émission à l'exemple des autres banques d'émission.

3/ Faît des prêts sur nantissement de valeurs, marchandises et connaissements.  
Le taux de ces prêts est actuellement 7 p.c. — leur montant au 31 décembre présente :

| années | Léva      | années | Léva      |
|--------|-----------|--------|-----------|
| 1889   | 133 683   | 1898   | 1 856 000 |
| 1890   | 418 000   | 1899   | 1 926 000 |
| 1891   | 581 000   | 1900   | 2 030 000 |
| 1892   | 724 000   | 1901   | 1 446 000 |
| 1893   | 1 175 000 | 1902   | 1 105 000 |
| 1894   | 1 354 000 | 1903   | 989 000   |
| 1895   | 1 820 000 | 1904   | 1 058 000 |
| 1896   | 1 926 000 | 1905   | 1 032 000 |







4/ Ouvrir des comptes-courants sur gage de marchandises, des effets portants intérêt ou papiers de valeurs, métaux précieux en lingots ou monnaies, contre hypothèque est. Ces derniers ne peuvent pas dépasser 10000 l. pour la même personne.

Le compte-courant ne doit pas dépasser  $\frac{3}{4}$  du prix des effets gageants — en tout cas il ne peut pas dépasser 50,000 leva.

Exception est faite pour les entrepreneurs de travaux publics, pour lesquels ce chiffre est ramené à 500,000 leva. Dans ce dernier cas la banque se réserve le droit à toucher directement les paiements que l'entrepreneur a à recevoir de l'Etat.

Les comptes-courants représentent les chiffres suivants au 31 décembre :

| année | l.      | année | l.       |
|-------|---------|-------|----------|
| 1879  | —       | 1890  | 2125314  |
| 1880  | 204174  | 1891  | 3485000  |
| 1881  | 1718205 | 1892  | 4426000  |
| 1882  | 989305  | 1893  | 6200000  |
| 1883  | 229688  | 1894  | 7919100  |
| 1884  | 1029141 | 1895  | 9503000  |
| 1885  | 864915  | 1896  | 10236000 |
| 1889  | 1549611 | 1897  | 15710000 |



1/11/1879  
 1/12/1879  
 1/1/1880  
 1/2/1880  
 1/3/1880  
 1/4/1880  
 1/5/1880  
 1/6/1880  
 1/7/1880  
 1/8/1880  
 1/9/1880  
 1/10/1880  
 1/11/1880  
 1/12/1880  
 2/1/1881  
 2/2/1881  
 2/3/1881  
 2/4/1881  
 2/5/1881  
 2/6/1881  
 2/7/1881  
 2/8/1881  
 2/9/1881  
 2/10/1881  
 2/11/1881  
 2/12/1881  
 3/1/1882  
 3/2/1882  
 3/3/1882  
 3/4/1882  
 3/5/1882  
 3/6/1882  
 3/7/1882  
 3/8/1882  
 3/9/1882  
 3/10/1882  
 3/11/1882  
 3/12/1882  
 4/1/1883  
 4/2/1883  
 4/3/1883  
 4/4/1883  
 4/5/1883  
 4/6/1883  
 4/7/1883  
 4/8/1883  
 4/9/1883  
 4/10/1883  
 4/11/1883  
 4/12/1883  
 5/1/1884  
 5/2/1884  
 5/3/1884  
 5/4/1884  
 5/5/1884  
 5/6/1884  
 5/7/1884  
 5/8/1884  
 5/9/1884  
 5/10/1884  
 5/11/1884  
 5/12/1884  
 6/1/1885  
 6/2/1885  
 6/3/1885  
 6/4/1885  
 6/5/1885  
 6/6/1885  
 6/7/1885  
 6/8/1885  
 6/9/1885  
 6/10/1885  
 6/11/1885  
 6/12/1885  
 7/1/1886  
 7/2/1886  
 7/3/1886  
 7/4/1886  
 7/5/1886  
 7/6/1886  
 7/7/1886  
 7/8/1886  
 7/9/1886  
 7/10/1886  
 7/11/1886  
 7/12/1886  
 8/1/1887  
 8/2/1887  
 8/3/1887  
 8/4/1887  
 8/5/1887  
 8/6/1887  
 8/7/1887  
 8/8/1887  
 8/9/1887  
 8/10/1887  
 8/11/1887  
 8/12/1887  
 9/1/1888  
 9/2/1888  
 9/3/1888  
 9/4/1888  
 9/5/1888  
 9/6/1888  
 9/7/1888  
 9/8/1888  
 9/9/1888  
 9/10/1888  
 9/11/1888  
 9/12/1888  
 10/1/1889  
 10/2/1889  
 10/3/1889  
 10/4/1889  
 10/5/1889  
 10/6/1889  
 10/7/1889  
 10/8/1889  
 10/9/1889  
 10/10/1889  
 10/11/1889  
 10/12/1889  
 11/1/1890  
 11/2/1890  
 11/3/1890  
 11/4/1890  
 11/5/1890  
 11/6/1890  
 11/7/1890  
 11/8/1890  
 11/9/1890  
 11/10/1890  
 11/11/1890  
 11/12/1890  
 12/1/1891  
 12/2/1891  
 12/3/1891  
 12/4/1891  
 12/5/1891  
 12/6/1891  
 12/7/1891  
 12/8/1891  
 12/9/1891  
 12/10/1891  
 12/11/1891  
 12/12/1891  
 1/1/1892  
 1/2/1892  
 1/3/1892  
 1/4/1892  
 1/5/1892  
 1/6/1892  
 1/7/1892  
 1/8/1892  
 1/9/1892  
 1/10/1892  
 1/11/1892  
 1/12/1892  
 2/1/1893  
 2/2/1893  
 2/3/1893  
 2/4/1893  
 2/5/1893  
 2/6/1893  
 2/7/1893  
 2/8/1893  
 2/9/1893  
 2/10/1893  
 2/11/1893  
 2/12/1893  
 3/1/1894  
 3/2/1894  
 3/3/1894  
 3/4/1894  
 3/5/1894  
 3/6/1894  
 3/7/1894  
 3/8/1894  
 3/9/1894  
 3/10/1894  
 3/11/1894  
 3/12/1894  
 4/1/1895  
 4/2/1895  
 4/3/1895  
 4/4/1895  
 4/5/1895  
 4/6/1895  
 4/7/1895  
 4/8/1895  
 4/9/1895  
 4/10/1895  
 4/11/1895  
 4/12/1895  
 5/1/1896  
 5/2/1896  
 5/3/1896  
 5/4/1896  
 5/5/1896  
 5/6/1896  
 5/7/1896  
 5/8/1896  
 5/9/1896  
 5/10/1896  
 5/11/1896  
 5/12/1896  
 6/1/1897  
 6/2/1897  
 6/3/1897  
 6/4/1897  
 6/5/1897  
 6/6/1897  
 6/7/1897  
 6/8/1897  
 6/9/1897  
 6/10/1897  
 6/11/1897  
 6/12/1897  
 7/1/1898  
 7/2/1898  
 7/3/1898  
 7/4/1898  
 7/5/1898  
 7/6/1898  
 7/7/1898  
 7/8/1898  
 7/9/1898  
 7/10/1898  
 7/11/1898  
 7/12/1898  
 8/1/1899  
 8/2/1899  
 8/3/1899  
 8/4/1899  
 8/5/1899  
 8/6/1899  
 8/7/1899  
 8/8/1899  
 8/9/1899  
 8/10/1899  
 8/11/1899  
 8/12/1899  
 9/1/1900  
 9/2/1900  
 9/3/1900  
 9/4/1900  
 9/5/1900  
 9/6/1900  
 9/7/1900  
 9/8/1900  
 9/9/1900  
 9/10/1900  
 9/11/1900  
 9/12/1900  
 10/1/1901  
 10/2/1901  
 10/3/1901  
 10/4/1901  
 10/5/1901  
 10/6/1901  
 10/7/1901  
 10/8/1901  
 10/9/1901  
 10/10/1901  
 10/11/1901  
 10/12/1901  
 11/1/1902  
 11/2/1902  
 11/3/1902  
 11/4/1902  
 11/5/1902  
 11/6/1902  
 11/7/1902  
 11/8/1902  
 11/9/1902  
 11/10/1902  
 11/11/1902  
 11/12/1902  
 12/1/1903  
 12/2/1903  
 12/3/1903  
 12/4/1903  
 12/5/1903  
 12/6/1903  
 12/7/1903  
 12/8/1903  
 12/9/1903  
 12/10/1903  
 12/11/1903  
 12/12/1903  
 1/1/1904  
 1/2/1904  
 1/3/1904  
 1/4/1904  
 1/5/1904  
 1/6/1904  
 1/7/1904  
 1/8/1904  
 1/9/1904  
 1/10/1904  
 1/11/1904  
 1/12/1904  
 2/1/1905  
 2/2/1905  
 2/3/1905  
 2/4/1905  
 2/5/1905  
 2/6/1905  
 2/7/1905  
 2/8/1905  
 2/9/1905  
 2/10/1905  
 2/11/1905  
 2/12/1905  
 3/1/1906  
 3/2/1906  
 3/3/1906  
 3/4/1906  
 3/5/1906  
 3/6/1906  
 3/7/1906  
 3/8/1906  
 3/9/1906  
 3/10/1906  
 3/11/1906  
 3/12/1906  
 4/1/1907  
 4/2/1907  
 4/3/1907  
 4/4/1907  
 4/5/1907  
 4/6/1907  
 4/7/1907  
 4/8/1907  
 4/9/1907  
 4/10/1907  
 4/11/1907  
 4/12/1907  
 5/1/1908  
 5/2/1908  
 5/3/1908  
 5/4/1908  
 5/5/1908  
 5/6/1908  
 5/7/1908  
 5/8/1908  
 5/9/1908  
 5/10/1908  
 5/11/1908  
 5/12/1908  
 6/1/1909  
 6/2/1909  
 6/3/1909  
 6/4/1909  
 6/5/1909  
 6/6/1909  
 6/7/1909  
 6/8/1909  
 6/9/1909  
 6/10/1909  
 6/11/1909  
 6/12/1909  
 7/1/1910  
 7/2/1910  
 7/3/1910  
 7/4/1910  
 7/5/1910  
 7/6/1910  
 7/7/1910  
 7/8/1910  
 7/9/1910  
 7/10/1910  
 7/11/1910  
 7/12/1910  
 8/1/1911  
 8/2/1911  
 8/3/1911  
 8/4/1911  
 8/5/1911  
 8/6/1911  
 8/7/1911  
 8/8/1911  
 8/9/1911  
 8/10/1911  
 8/11/1911  
 8/12/1911  
 9/1/1912  
 9/2/1912  
 9/3/1912  
 9/4/1912  
 9/5/1912  
 9/6/1912  
 9/7/1912  
 9/8/1912  
 9/9/1912  
 9/10/1912  
 9/11/1912  
 9/12/1912  
 10/1/1913  
 10/2/1913  
 10/3/1913  
 10/4/1913  
 10/5/1913  
 10/6/1913  
 10/7/1913  
 10/8/1913  
 10/9/1913  
 10/10/1913  
 10/11/1913  
 10/12/1913  
 11/1/1914  
 11/2/1914  
 11/3/1914  
 11/4/1914  
 11/5/1914  
 11/6/1914  
 11/7/1914  
 11/8/1914  
 11/9/1914  
 11/10/1914  
 11/11/1914  
 11/12/1914  
 12/1/1915  
 12/2/1915  
 12/3/1915  
 12/4/1915  
 12/5/1915  
 12/6/1915  
 12/7/1915  
 12/8/1915  
 12/9/1915  
 12/10/1915  
 12/11/1915  
 12/12/1915  
 1/1/1916  
 1/2/1916  
 1/3/1916  
 1/4/1916  
 1/5/1916  
 1/6/1916  
 1/7/1916  
 1/8/1916  
 1/9/1916  
 1/10/1916  
 1/11/1916  
 1/12/1916  
 2/1/1917  
 2/2/1917  
 2/3/1917  
 2/4/1917  
 2/5/1917  
 2/6/1917  
 2/7/1917  
 2/8/1917  
 2/9/1917  
 2/10/1917  
 2/11/1917  
 2/12/1917  
 3/1/1918  
 3/2/1918  
 3/3/1918  
 3/4/1918  
 3/5/1918  
 3/6/1918  
 3/7/1918  
 3/8/1918  
 3/9/1918  
 3/10/1918  
 3/11/1918  
 3/12/1918  
 4/1/1919  
 4/2/1919  
 4/3/1919  
 4/4/1919  
 4/5/1919  
 4/6/1919  
 4/7/1919  
 4/8/1919  
 4/9/1919  
 4/10/1919  
 4/11/1919  
 4/12/1919  
 5/1/1920  
 5/2/1920  
 5/3/1920  
 5/4/1920  
 5/5/1920  
 5/6/1920  
 5/7/1920  
 5/8/1920  
 5/9/1920  
 5/10/1920  
 5/11/1920  
 5/12/1920  
 6/1/1921  
 6/2/1921  
 6/3/1921  
 6/4/1921  
 6/5/1921  
 6/6/1921  
 6/7/1921  
 6/8/1921  
 6/9/1921  
 6/10/1921  
 6/11/1921  
 6/12/1921  
 7/1/1922  
 7/2/1922  
 7/3/1922  
 7/4/1922  
 7/5/1922  
 7/6/1922  
 7/7/1922  
 7/8/1922  
 7/9/1922  
 7/10/1922  
 7/11/1922  
 7/12/1922  
 8/1/1923  
 8/2/1923  
 8/3/1923  
 8/4/1923  
 8/5/1923  
 8/6/1923  
 8/7/1923  
 8/8/1923  
 8/9/1923  
 8/10/1923  
 8/11/1923  
 8/12/1923  
 9/1/1924  
 9/2/1924  
 9/3/1924  
 9/4/1924  
 9/5/1924  
 9/6/1924  
 9/7/1924  
 9/8/1924  
 9/9/1924  
 9/10/1924  
 9/11/1924  
 9/12/1924  
 10/1/1925  
 10/2/1925  
 10/3/1925  
 10/4/1925  
 10/5/1925  
 10/6/1925  
 10/7/1925  
 10/8/1925  
 10/9/1925  
 10/10/1925  
 10/11/1925  
 10/12/1925  
 11/1/1926  
 11/2/1926  
 11/3/1926  
 11/4/1926  
 11/5/1926  
 11/6/1926  
 11/7/1926  
 11/8/1926  
 11/9/1926  
 11/10/1926  
 11/11/1926  
 11/12/1926  
 12/1/1927  
 12/2/1927  
 12/3/1927  
 12/4/1927  
 12/5/1927  
 12/6/1927  
 12/7/1927  
 12/8/1927  
 12/9/1927  
 12/10/1927  
 12/11/1927  
 12/12/1927  
 1/1/1928  
 1/2/1928  
 1/3/1928  
 1/4/1928  
 1/5/1928  
 1/6/1928  
 1/7/1928  
 1/8/1928  
 1/9/1928  
 1/10/1928  
 1/11/1928  
 1/12/1928  
 2/1/1929  
 2/2/1929  
 2/3/1929  
 2/4/1929  
 2/5/1929  
 2/6/1929  
 2/7/1929  
 2/8/1929  
 2/9/1929  
 2/10/1929  
 2/11/1929  
 2/12/1929  
 3/1/1930  
 3/2/1930  
 3/3/1930  
 3/4/1930  
 3/5/1930  
 3/6/1930  
 3/7/1930  
 3/8/1930  
 3/9/1930  
 3/10/1930  
 3/11/1930  
 3/12/1930  
 4/1/1931  
 4/2/1931  
 4/3/1931  
 4/4/1931  
 4/5/1931  
 4/6/1931  
 4/7/1931  
 4/8/1931  
 4/9/1931  
 4/10/1931  
 4/11/1931  
 4/12/1931  
 5/1/1932  
 5/2/1932  
 5/3/1932  
 5/4/1932  
 5/5/1932  
 5/6/1932  
 5/7/1932  
 5/8/1932  
 5/9/1932  
 5/10/1932  
 5/11/1932  
 5/12/1932  
 6/1/1933  
 6/2/1933  
 6/3/1933  
 6/4/1933  
 6/5/1933  
 6/6/1933  
 6/7/1933  
 6/8/1933  
 6/9/1933  
 6/10/1933  
 6/11/1933  
 6/12/1933  
 7/1/1934  
 7/2/1934  
 7/3/1934  
 7/4/1934  
 7/5/1934  
 7/6/1934  
 7/7/1934  
 7/8/1934  
 7/9/1934  
 7/10/1934  
 7/11/1934  
 7/12/1934  
 8/1/1935  
 8/2/1935  
 8/3/1935  
 8/4/1935  
 8/5/1935  
 8/6/1935  
 8/7/1935  
 8/8/1935  
 8/9/1935  
 8/10/1935  
 8/11/1935  
 8/12/1935  
 9/1/1936  
 9/2/1936  
 9/3/1936  
 9/4/1936  
 9/5/1936  
 9/6/1936  
 9/7/1936  
 9/8/1936  
 9/9/1936  
 9/10/1936  
 9/11/1936  
 9/12/1936  
 10/1/1937  
 10/2/1937  
 10/3/1937  
 10/4/1937  
 10/5/1937  
 10/6/1937  
 10/7/1937  
 10/8/1937  
 10/9/1937  
 10/10/1937  
 10/11/1937  
 10/12/1937  
 11/1/1938  
 11/2/1938  
 11/3/1938  
 11/4/1938  
 11/5/1938  
 11/6/1938  
 11/7/1938  
 11/8/1938  
 11/9/1938  
 11/10/1938  
 11/11/1938  
 11/12/1938  
 12/1/1939  
 12/2/1939  
 12/3/1939  
 12/4/1939  
 12/5/1939  
 12/6/1939  
 12/7/1939  
 12/8/1939  
 12/9/1939  
 12/10/1939  
 12/11/1939  
 12/12/1939  
 1/1/1940  
 1/2/1940  
 1/3/1940  
 1/4/1940  
 1/5/1940  
 1/6/1940  
 1/7/1940  
 1/8/1940  
 1/9/1940  
 1/10/1940  
 1/11/1940  
 1/12/1940  
 2/1/1941  
 2/2/1941  
 2/3/1941  
 2/4/1941  
 2/5/1941  
 2/6/1941  
 2/7/1941  
 2/8/1941  
 2/9/1941  
 2/10/1941  
 2/11/1941  
 2/12/1941  
 3/1/1942  
 3/2/1942  
 3/3/1942  
 3/4/1942  
 3/5/1942  
 3/6/1942  
 3/7/1942  
 3/8/1942  
 3/9/1942  
 3/10/1942  
 3/11/1942  
 3/12/1942  
 4/1/1943  
 4/2/1943  
 4/3/1943  
 4/4/1943  
 4/5/1943  
 4/6/1943  
 4/7/1943  
 4/8/1943  
 4/9/1943  
 4/10/1943  
 4/11/1943  
 4/12/1943  
 5/1/1944  
 5/2/1944  
 5/3/1944  
 5/4/1944  
 5/5/1944  
 5/6/1944  
 5/7/1944  
 5/8/1944  
 5/9/1944  
 5/10/1944  
 5/11/1944  
 5/12/1944  
 6/1/1945  
 6/2/1945  
 6/3/1945  
 6/4/1945  
 6/5/1945  
 6/6/1945  
 6/7/1945  
 6/8/1945  
 6/9/1945  
 6/10/1945  
 6/11/1945  
 6/12/1945  
 7/1/1946  
 7/2/1946  
 7/3/1946  
 7/4/1946  
 7/5/1946  
 7/6/1946  
 7/7/1946  
 7/8/1946  
 7/9/1946  
 7/10/1946  
 7/11/1946  
 7/12/1946  
 8/1/1947  
 8/2/1947  
 8/3/1947  
 8/4/1947  
 8/5/1947  
 8/6/1947  
 8/7/1947  
 8/8/1947  
 8/9/1947  
 8/10/1947  
 8/11/1947  
 8/12/1947  
 9/1/1948  
 9/2/1948  
 9/3/1948  
 9/4/1948  
 9/5/1948  
 9/6/1948  
 9/7/1948  
 9/8/1948  
 9/9/1948  
 9/10/1948  
 9/11/1948  
 9/12/1948  
 10/1/1949  
 10/2/1949  
 10/3/1949  
 10/4/1949  
 10/5/1949  
 10/6/1949  
 10/7/1949  
 10/8/1949  
 10/9/1949  
 10/10/1949  
 10/11/1949  
 10/12/1949  
 11/1/1950  
 11/2/1950  
 11/3/1950  
 11/4/1950  
 11/5/1950  
 11/6/1950  
 11/7/1950  
 11/8/1950  
 11/9/1950  
 11/10/1950  
 11/11/1950  
 11/12/1950  
 12/1/1951  
 12/2/1951  
 12/3/1951  
 12/4/1951  
 12/5/1951  
 12/6/1951  
 12/7/1951  
 12/8/1951  
 12/9/1951  
 12/10/1951  
 12/11/1951  
 12/12/1951  
 1/1/1952  
 1/2/1952  
 1/3/1952  
 1/4/1952  
 1/5/1952  
 1/6/1952  
 1/7/1952  
 1/8/1952  
 1/9/1952  
 1/10/1952  
 1/11/1952  
 1/12/1952  
 2/1/1953  
 2/2/1953  
 2/3/1953  
 2/4/1953  
 2/5/1953  
 2/6/1953  
 2/7/1953  
 2/8/1953  
 2/9/1953  
 2/10/1953  
 2/11/1953  
 2/12/1953  
 3/1/1954  
 3/2/1954  
 3/3/1954  
 3/4/1954  
 3/5/1954  
 3/6/1954  
 3/7/1954  
 3/8/1954  
 3/9/1954  
 3/10/1954  
 3/11/1954  
 3/12/1954  
 4/1/1955  
 4/2/1955  
 4/3/1955  
 4/4/1955  
 4/5/1955  
 4/6/1955  
 4/7/1955  
 4/8/1955  
 4/9/1955  
 4/10/1955  
 4/11/1955  
 4/12/1955  
 5/1/1956  
 5/2/1956



| année | léva       | année | léva       |
|-------|------------|-------|------------|
| 1898  | 17,719,000 | 1902  | 14,920,000 |
| 1899  | 16,993,000 | 1903  | 13,546,000 |
| 1900  | 16,761,000 | 1904  | 12,963,000 |
| 1901  | 16,193,000 | 1905  | 12,333,000 |

57 Escompte des effets de commerce et bons du Trésor.

Les effets escomptés représentent les chiffres suivants :

| années | léva      | année | léva       |
|--------|-----------|-------|------------|
| 1879   | 9,000     | 1894  | 18,028,000 |
| 1880   | 89,891    | 1895  | 17,850,000 |
| 1881   | 226,005   | 1896  | 16,908,000 |
| 1882   | 591,456   | 1897  | 22,017,000 |
| 1883   | 1,232,207 | 1898  | 25,480,000 |
| 1884   | 2,239,921 | 1899  | 22,928,000 |
| 1885   | 3,038,335 | 1900  | 23,060,000 |
| 1886   | 2,450,312 | 1901  | 24,522,000 |
| 1887   | 4,113,000 | 1902  | 23,054,000 |
| 1888   | 3,202,000 | 1903  | 23,383,000 |
| 1889   | 3,503,000 | 1904  | 24,313,000 |
| 1890   | 7,600,000 | 1905  | 26,147,000 |

et se charge de l'encaissement d'effets de commerce. Le tableau suivant nous



Le compte des effets de commerce  
et des décaissements  
des effets commerciaux représentés par  
certains instruments :

| année | le 31      | année | le 31      |
|-------|------------|-------|------------|
| 1898  | 17 719 000 | 1898  | 14 120 000 |
| 1899  | 16 421 000 | 1899  | 13 250 000 |
| 1900  | 16 541 000 | 1900  | 12 912 000 |
| 1901  | 16 193 000 | 1901  | 12 223 000 |

| année | le 31     | année | le 31      |
|-------|-----------|-------|------------|
| 1899  | 15 000    | 1899  | 11 778 000 |
| 1900  | 8 121     | 1900  | 11 820 000 |
| 1901  | 100 000   | 1901  | 10 945 000 |
| 1902  | 201 410   | 1902  | 10 017 000 |
| 1903  | 122 247   | 1903  | 9 780 000  |
| 1904  | 1 212 921 | 1904  | 11 928 000 |
| 1905  | 3 628 335 | 1905  | 13 380 000 |
| 1906  | 2 800 112 | 1906  | 14 040 000 |
| 1907  | 4 113 000 | 1907  | 15 074 000 |
| 1908  | 3 800 000 | 1908  | 15 253 000 |
| 1909  | 3 223 000 | 1909  | 15 113 000 |
| 1910  | 4 000 000 | 1910  | 16 114 000 |

Le compte de l'amortissement des  
instruments :



montrera leur marche par période :

|                  | fractes à encasser |               | encaissements |               | revenus non encassés |               |
|------------------|--------------------|---------------|---------------|---------------|----------------------|---------------|
|                  | nombre             | quantité lins | nombre        | quantité lins | nombre               | quantité lins |
| de 1883-1889     | 32,126             | 18,883,803    | 25,703        | 14,685,493    | 3,739                | 3,328,415     |
| " 1890-1894      | 88,837             | 50,880,311    | 79,240        | 43,116,542    | 11,938               | 6,821,577     |
| " 1895-1899      | 187,428            | 114,329,963   | 182,732       | 97,989,924    | 36,588               | 20,926,322    |
| " 1900-1903      | 169,179            | 87,433,877    | 137,799       | 66,033,999    | 28,610               | 16,886,576    |
| Pour 19 ans tot. | 467,431            | 265,827,924   | 487,888       | 216,874,958   | 82,373               | 47,463,037    |

Pour 1904 et 1905 nous donnerons les chiffres plus tard.







7/ délivre des lettres de crédit et fait des paiements sur présentation de telles lettres.

8/ Achète et vend des valeurs pour le compte des tiers.

9/ Le charge de la garde de toutes sortes de valeurs. C'est un service relativement nouveau de la banque, qui prend un développement assez grand. Par exemple à la fin de l'année 1904 l'ensemble de ces dépôts s'élève à 26,717,892.16 leva et pour 1905 à 37,421,011.56 leva.

10/ La banque Nationale bulgare ouvre des souscriptions pour des emprunts de l'Etat ou d'intérêt public.

C'est aussi un nouveau service de la banque, qui est pratiqué pour la première fois pour l'emprunt de la Commune de Philippople. Ce premier essai a très bien réussi; nous espérons que la banque aura toujours de succès dans cette opération.

11/ La Banque reçoit les fonds des caisses d'épargne à compte-courant. Le taux qu'elle paie est de 4 1/2 p. c., dont 4 % est payé aux déposants des caisses



Le 1<sup>er</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 2<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 3<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 4<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 5<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 6<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 7<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 8<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 9<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 10<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 11<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.  
Le 12<sup>e</sup> de la lettre de l'abbé de  
Paris des évènements qui se sont  
passés à Paris.



et 1/2 p. c. reste au profit des caisses.  
 Les caisses d'épargne en Bulgarie datent  
 leur existence depuis 1896. Depuis cette  
 date jusqu'aujourd'hui la Banque  
 a payé à peu près 2,200,000 leva d'intérêts  
 pour les fonds déposés par les caisses  
 d'épargne.

12/ La Banque Nationale reçoit  
 les revenus de l'Etat et effectue les  
 paiements de l'Etat jusqu'à quotité  
 de ses revenus.

Pour l'année 1905 les rapports entre  
 l'Etat et la banque sont :

|                             |                 |
|-----------------------------|-----------------|
| Fonds d'Etat dans la banque | 302 381 199.740 |
| paiements exécutés par "    | 306 073 636.42  |
| reste à recevoir la banque  | 3 632 436.230   |

13/ Enfin la Banque se charge  
 à donner des renseignements sur  
 l'état des commerçants. —

Avant de finir avec l'exposé  
 des opérations de la Banque  
 nous donnerons un tableau  
 des fonds roulants de la  
 Banque Nationale Bulgare.  
 pendant les 15 dernières années  
 de son fonctionnement. La marche







des <sup>chiffres dans</sup> ce tableau nous montrera les progrès de la banque.

| opérations                       | 1891      | 1892      | 1893      | 1894      | 1895       | 1896       |
|----------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|------------|
| Banque                           | 25752 000 | 18292 000 | 27608 000 | 64289 000 | 75749 000  | 69068 000  |
| Comptes cour. spéc.              | 6572 000  | 10194 000 | 19394 000 | 20740 000 | 34288 000  | 33316 000  |
| Prêts sur gage de papier ad leur | 2391 000  | 838 000   | 1603 000  | 1664 000  | 1740 000   | 2300 000   |
| Comptes courants                 | 13280000  | 5370000   | 6246000   | 62413000  | 102613000  | 124246000  |
| Transmissions                    | 57823000  | 49284000  | 67959000  | 84088000  | 111969000  | 108338000  |
| des effets à court terme         | 6288000   | 9087000   | 12828000  | 17749000  | 17579000   | 21213000   |
| Banque des opérations            | 570693000 | 499170000 | 600369000 | 800236000 | 1205319000 | 1432672000 |















Personnel de la banque.

Après avoir fait l'exposé des différentes opérations de la banque, nous allons voir maintenant quel est le personnel de la Banque Nationale Bulgare.

L'administration de la Banque Nationale Bulgare est confiée à un conseil d'administration, nommé par le prince sur la proposition du Ministre des Finances. Il se compose d'un gouverneur et 4 administrateurs. Au conseil d'administration sont attachés : un juriste-consulte, un inspecteur la comptabilité centrale, le secrétariat et le personnel nécessaire pour eux.

Au conseil d'administration appartiennent les attributions suivantes : régler le marche financier, prendre des mesures pour le développement du crédit commercial et industriel dans le pays, surveiller le fonctionnement de la centrale et des succursales délibérer sur les propositions de changement des lois et règlements concernant la banque et s'en proposer au Ministre des Finances. Dans les séances du conseil d'administration prennent part, le délégué du



Principes de la banque

Le but principal de la banque est de faciliter les échanges et de servir de moyen de paiement. Elle agit en créant des billets et en acceptant des dépôts. Elle est soumise à la surveillance de l'Etat et doit garantir la solidité de ses engagements. Les banques jouent un rôle essentiel dans l'économie en permettant la circulation de l'argent et en fournissant des services financiers aux particuliers et aux entreprises.



gouvernement et le juriste - consulte avec des voix consultatives - la responsabilité reste toute entière au conseil d'administration.

Le Gouverneur de la Banque, dans son absence un des administrateurs à l'ancienneté, représente la Banque Nationale Bulgare devant toutes les autorités et établissements. C'est le gouverneur qui communique avec le Ministre des Finances et lui transmet les délibérations du Conseil d'administration et en en reçoit. Le Gouverneur et les administrateurs de la Banque Nationale ne peuvent pas être révoqués qu'après délibération de la Chambre.

La direction de la centrale et les succursales est confiée à des directeurs, également nommés par le Prince, mais leur révocation se fait par le Prince sur la proposition du Ministre des Finances et l'avis préalable du Conseil d'administration.

La nomination et révocation du juriste consulte, les inspecteurs, les chefs de section, les contrôleurs, les secrétaires, les caissiers, les comptables et les avocats







de la banque, se fait de la même manière que les directeurs.

Le reste des fonctionnaires de la banque sont nommés et révoqués par le gouvernement avec le consentement du conseil d'administration à la majorité des voix.

Suprès de la centrale et les succursales se trouvent des comités d'escompte.

Le comité d'escompte pour la centrale se compose du directeur, le chef de la section d'escompte et 6 membres; dans les succursales de première et deuxième classe — du directeur et 6 membres et dans le reste des succursales — du directeur et 3 membres.

Les membres dans les comités d'escomptes sont élus pour un période de 3 ans; dont 4 membres pour la centrale et les succursales de première et deuxième classe, deux de ces membres sont choisis entre les membres des conseils de district et deux entre les membres des conseils municipaux. Pour la centrale et les succursales de première et deuxième classe deux membres et pour le reste des succursales un, sont élus par les cham-



de la banque se fait de la même ma-  
nière que les autres.  
Le reste des fonctionnaires de la banque  
sont nommés et révoqués par le gouverne-  
ment et sont sous le contrôle du conseil d'adminis-  
tration à la majorité des voix.  
L'un des membres de la banque est nommé  
par le conseil d'administration.  
Le conseil d'administration pour la banque  
se compose de dix membres et est élu de  
la banque à la majorité des voix.  
Dans les institutions de première et de deuxième  
classe - les directeurs et les membres et  
dans la banque des membres - les direc-  
teurs et les membres.  
Les membres dans les conseils d'adminis-  
tration pour les banques de 2 ans et  
pour les banques pour la banque et les autres  
sont de première et de deuxième classe dans  
de ces membres sont élus entre les  
membres des conseils de district et dans  
entre les membres des conseils municipaux.  
Pour les banques et les institutions  
de première et de deuxième classe dans  
membres et pour les autres des mem-  
bres - les membres pour les banques -



bres de commerce et de l'industrie.

En dehors de cela, entre comme membres dans les comités d'escompte, au nombre double des autres membres, des commerçants et industriels (excepté les banquiers), qui sont enregistrés comme tels et paient au moins 100 léva d'impôt de métier.

Le conseil d'administration de la banque présente au Ministère des Finances une liste, qui contient le nombre de commerçants et industriels au double du nombre exigé. Le Ministère choisit la moitié, qui sont dès ce moment membres des comités d'escompte. Les membres non fonctionnaires des comités d'escompte, reçoivent pour chaque session 10 léva.

L'attribution des comités d'escompte est de donner leur avis sur la solvabilité des nouveaux clients de la banque et les changements survenus aux anciens. En cas de contradiction entre le Directeur et les autres membres du comité d'escompte — le Conseil d'Administration se prononce définitivement.

En dehors des comités d'escompte







dans chaque arrondissement / dans le chef lieu / où la banque est nécessaire, il y a des commissions d'appréciation.

Ces commissions ont pour attribution d'apprécier les biens que les clients de la banque veulent présenter comme gage pour les prêts hypothécaires. Or, c'est là que les commissions d'appréciation se prononcent sur la solvabilité des clients et les changements qui ont survenus.

En général ces commissions donnent leur avis sur toutes les questions qui touchent les intérêts de la banque.

Les commissions d'appréciation se composent d'un chef de succursale de la banque agricole ou du correspondant de la Banque Nationale comme président et 3 membres. Deux membres sont élus par le conseil communal de la ville ou village et un de la chambre de commerce et de l'industrie respective.

La direction des succursales de la banque Nationale est confiée à des directeurs de la nomination desquels nous avons déjà parlé. Ils remplissent les mêmes fonctions que le gouverneur de la banque.



donc chaque représentant / dans le chef  
d'un / et la langue est nécessaire  
et la commission d'appréciation  
les commissions ont pour objet de  
les faire que le chef de la langue  
soient / les langues sont les  
faits / l'appréciation. C'est la  
donc / l'appréciation est la  
sécurité de la langue et de l'enseignement  
qui est la langue.  
En général les commissions de langue  
ont pour objet la langue qui est la  
la langue de la langue.  
les commissions d'appréciation et de langue  
d'un chef de langue de la langue  
et la commission de la langue de la langue  
comme président de la langue. C'est  
membres sont les langues de la langue  
et de la langue et de la langue  
la langue de la langue et de la langue  
la langue.  
la langue de la langue de la langue  
la langue est la langue de la langue  
la langue de la langue de la langue  
la langue de la langue de la langue  
la langue de la langue de la langue  
la langue de la langue de la langue



avec cette différence qu'ils communiquent avec le gouverneur de la banque au lieu du Ministre des Finances; mais ils restent toujours comme ~~sub~~ordonnés au conseil d'Administration.

La banque Nationale Bulgare a en tout 6 directeurs, dont un pour la centrale et 5 pour les succursales, 4 chefs d'agence qui sont les représentants des agences devant les autorités publiques. Ils ont la même subordination que les directeurs.

Il y a des succursales de la Banque Nationale Bulgare à : Rousse, Varna, Philippople, Timovo et Bourgas et des agences à : Vidin, Ploven, Svislov et Sliven.

Les succursales de la Banque Agricole dans chaque chef lieu d'arrondissement sont en même temps les correspondants de la banque Nationale.

Le personnel de la banque Nationale entre dans le corps des fonctionnaires d'Etat et comme tels ils jouissent de droits pareils — ils jouissent du droit de pension aussi bien que les



avec cette disposition de la commission  
avec le gouvernement de la Banque  
le ministre des Finances, pour  
les autres raisons communes aux  
Gouvernements d'Amérique.

La Banque d'Amérique, Banque  
à son tour d'Amérique, dans son pays  
la centrale et la plus importante  
4 chefs d'argent qui ont la même  
tous les autres devant la même  
finances. Mais la même administration

que les autres.  
Il y a des ministres de la Banque  
Américains, Banque : France, Vienne, etc.  
L'Europe, l'Amérique et l'Asie et  
les autres : Vienne, France, etc.  
et l'Asie.

Les ministres de la Banque d'Amérique  
dans chaque chef de la Banque d'Amérique  
ont en même temps la correspondance  
de la Banque d'Amérique.  
Le principal de la Banque d'Amérique  
dans tous les pays des Américains  
d'État et chaque fois les ministres de  
chacun d'eux - les ministres de  
tous les autres chefs de la Banque d'Amérique.



autres fonctionnaires d'Etat. Mais en dehors de cela les fonctionnaires de la banque jouissent des droits que les autres fonctionnaires ne peuvent pas jouir. Comme nous l'avons déjà dit les fonctionnaires de la banque reçoivent chaque année 4 pour c. des bénéfices nets de la banque. Contre ce privilège ils sont frappés de l'incapacité de faire des prêts personnels avec la banque nationale, de même ils ne sont pas acceptés comme cautionnaires pour des prêts de ce genre. C'est une mesure de préservation de la part de la banque, pour que ses fonctionnaires fassent exercer ses fonctions de bonne foi.

### Les relations entre le gouvernement et la banque nationale.

Dans le courant de notre exposé nous avons souvent montré des relations entre l'Etat et la Banque et je n'ai que peu de chose à y ajouter.

Comme une banque d'Etat, qui a reçu exclusivement son capital de l'Etat, la banque nationale se trouve sous le contrôle direct du Ministre des Finances. Ce contrôle est exercé directement







par la personne même du Ministre et par un délégué du gouvernement. Celui-ci, comme le Ministre doit surveiller, que les lois et règlements de la banque soient respectés par l'administration et faire arrêter les opérations qui leur contreviennent.

Le Ministre des Finances prend l'initiative pour le changement des lois et règlements de la banque et les améliorations qui leur doivent être apportées.

La banque nationale reçoit les fonds d'Etat et doit exécuter les paiements d'Etat gratuitement; l'exception est faite pour les dépenses consolidées du budget.

La banque fait des prêts à l'Etat par l'intermédiaire du Ministre des Finances, mais ces prêts ne doivent pas empêcher la marche régulière des opérations de la banque.

Les prêts de l'Etat et les communes peuvent être faits aussi par obligations. La banque prend part dans les emprunts publics seulement avec le consentement du Ministre des Finances etc.



par la présente même la loi et  
par un décret du gouvernement. Cela  
est, comme le ministre des finances  
a été le loi et règlement de la banque  
seront respectés par l'administration  
et faire respecter les lois qui en  
résultent.

Le ministre des finances pour l'union  
par le changement des lois et règlements  
de la banque et les conditions  
qui doivent être observées.

La banque doit être tenue de faire  
état de tout ce qu'elle fait  
et tout ce qu'elle reçoit. Le ministre est fait  
pour les dépenses et les recettes de  
la banque.

La banque fait de fait à l'état  
par l'intermédiaire du ministre des  
finances, mais ce fait ne doit  
pas empêcher la banque d'être  
des opérations de la banque.

Les faits de fait et de commerce  
peuvent être faits sans que l'état  
soit obligé de faire tout ce qu'il faut  
justifier seulement avec le gouvernement  
le ministre des finances est.



De tout cela la conclusion est que la banque dépend beaucoup de l'Etat, représenté par le ministre, et qu'elle ne fait qu'avec le consentement du Ministre, la plus grande partie de ses opérations et c'est les plus essentielles. —

Le contrôle de l'Etat apparaît encore une fois de plus dans l'exécution et le contrôle du budget de la banque.

Le budget de la Banque Nationale bulgare est préparé par le conseil d'Administration et approuvé par le Ministre des Finances.

L'exercice du budget de la banque commence le 1<sup>er</sup> janvier et finit le 31 décembre de l'année — c'est les mêmes dates que pour l'exercice du budget de l'Etat.

Le contrôle du budget de la banque Nationale se fait de la même manière que le budget de l'Etat, seulement ici l'approbation de la chambre est remplacée par celle du Ministre des Finances.

Après la clôture du budget de la banque les directeurs et chefs d'agences présentent au conseil d'Administration un compte-rendu pour l'exercice clos.







Le conseil d'administration après avoir centralisé tous ces comptes-rendus et y ajouté son propre compte-rendu il présente le compte-rendu général à la cour des comptes, par l'intermédiaire du Gouverneur de la banque.

La cour des comptes, après l'avoir étudié, fait un rapport au Ministre des Finances. Si, le rapport est favorable, le Ministre après l'approbation le communique au conseil d'Administration; Au cas contraire il fait chercher les coupables et propose les mesures nécessaires à prendre à la chambre qui seule a le droit à révoquer le conseil d'administration et ordonner sa poursuite devant les tribunaux.

Les opérations de la banque sont comptées aussi de 1<sup>er</sup> janvier jusqu'au 31 décembre de l'année.

Dans le courant de l'année le Ministre des Finances reçoit des Bilan hebdomadaires pour les opérations de la banque et les publie dans le journal officiel. A la fin de l'année, après la clôture des opérations la banque



le conseil d'administration après avoir  
consulté tous ses membres - membres et  
y ajoute son propre conseil - conseil et  
présente le conseil - conseil général et  
la cour des comptes, par l'intermédiaire  
du Gouvernement de la Banque.  
La cour des comptes après avoir  
étudié fait un rapport au Ministre  
des Finances. Si le rapport est favorable  
elle le transmet après l'approbation  
de la commission au conseil d'Admini-  
stration; elle en certifie l'exactitude  
chez le comptable et prépare le document  
nécessaire à présenter à la chambre qui  
veille à le porter à l'approbation de l'Etat.  
L'administration et les documents se trans-  
mettent devant le Tribunal.  
Les opérations de la Banque sont con-  
trôlées par le Trésorier général au 31  
décembre de l'année.  
Tous le courant de l'année le Min-  
istre des Finances reçoit des états hebdomadaires  
rapportant l'état de l'opération de la  
Banque et les fonds dans le journal  
officiel. A la fin de l'année, après  
la clôture des opérations la Banque



présente, au plus tard le 1 Mars de l'année suivante son bilan annuel au Ministre des Finances. Ce bilan est vérifié par une commission nommée par le Ministre et se compose : d'un chef de section du Ministère des Finances, un conseiller de la cour des comptes et un inspecteur des Finances.

Dans deux mois le Ministre doit se prononcer s'il approuve ou non le bilan de la banque. Après deux mois de silence il est considéré comme approuvé et les personnes responsables sont dispensées de la responsabilité disciplinaire. En tout cas le Ministre doit se prononcer, oui ou non, jusqu'à la fin de l'année qui suit le bilan.

### Conclusion

Si nous jetons un coup d'œil sur tout ce que nous avons dit jusqu'à présent, nous viendrons sur la conclusion suivante :

Fondée avec un capital fourni exclusivement par l'Etat, dans des temps pleins de troubles et dans une ancienne province Turque, à peine



proposés en plus tard le 15 mai de l'année  
suivante par leurs collègues au sein  
de la Commission. Ce plan est soumis  
par une commission nommée par le  
Ministre et les membres de l'Assemblée  
de la Commission des Finances  
un conseiller de la Cour des Comptes et  
un inspecteur des Finances.  
Dans deux mois le Ministre doit  
se prononcer. Il s'agit de savoir  
le plan de la Banque. Mais dans  
cette affaire il est considéré comme  
opposant et les finances opposants  
ont l'habitude de la responsabilité  
de l'Assemblée. Ce fait est le  
plus important, mais en même temps  
à la fin de l'année qui suit le plan.

Conclusion

La Commission des Finances a été  
fondée par une loi du 15 mai 1870.  
Elle a pour mission de préparer  
le budget de l'État et de surveiller  
l'exécution de ce budget. Elle est  
composée de membres nommés par  
le Parlement et de membres nommés  
par le Gouvernement.



delivré; la banque Nationale bulgare se développait très lentement, même en beaucoup de reprises elle était obligée s'arrêter et suspendre certaines de ses opérations.

Dans l'état primitif, que se trouvait le commerce, manque d'industrie nationale, manque de sécurité dans la nouvelle Principauté, tous ces conditions ont exercé une très mauvaise influence sur le développement de la banque lors de sa fondation. C'est ce que nous avons remarqué dans un des précédents tableaux.

Les quatre années qui suivent 1885 n'étaient non plus florissantes pour les opérations de la banque.

Viennent des années plus favorables les opérations de la banque, quoique avec des arrêts souvent, se développent peu à peu et le temps arrive, quand on pourrait se féliciter des progrès de la banque. Pour cela il ne nous faut qu'ouvrir le rapport le plus récent pour les opérations de la banque — celui de 1905. —







Au 31 décembre 1905 le bilan de la banque nous présente le tableau suivant:

### Total des opérations

Le total des opérations au courant de 1905 était:

|                  |         |                    |               |
|------------------|---------|--------------------|---------------|
| Centrale à Sofia | 121,126 | opérations pour l. | 1,323,034,889 |
| Succurs. à Roumé | 36,525  | " " "              | 176,169,102   |
| " Varna          | 29,762  | " " "              | 182,254,616   |
| " Philip.        | 46,869  | " " "              | 187,303,236   |
| " Tirmovo        | 19,617  | " " "              | 50,001,376    |
| " Bourgas        | 21,912  | " " "              | 149,164,893   |
| Agences Vindin   | 3,277   | " " "              | 11,017,051    |
| " Plevna         | 6,316   | " " "              | 30,548,120    |
| " Svislov        | 1,045   | " " "              | 2,266,595     |
| <hr/>            |         |                    |               |
| Total            | 286,579 | opér. pour le va   | 2,105,759,251 |

### Encaisse

|  |                 |
|--|-----------------|
| Au 31 dec. 1905 l'encaisse totale était l. | 44,994,635.24   |
| dont en or                                 | leva 20,600,220 |
| " argent                                   | 10,159,037      |
| " Billets d'or                             | 3,035,060       |
| " " argent                                 | 11,200,317      |

### Effets de commerce escomptés

|   |                     |                    |
|---|---------------------|--------------------|
| Au 31 dec. 1904 restent au portefeuille | 17,435 traites pour | 17,593,466.2       |
| Au courant de 1905 entrées              | 89,448              | 72,287,658         |
| <hr/>                                   |                     |                    |
| Total                                   | 106,883             | pour l. 89,881,105 |



28  
 Le 21 décembre 1917 le bilan de la  
 Banque nous présente le tableau suivant :

Etat des opérations

Le total des opérations au cours de cet état :

|                      |                    |             |
|----------------------|--------------------|-------------|
| Capital & réserves   | 141 125 000 francs | 141 125 000 |
| Revenus & Primes     | 25 252             | 141 125 000 |
| Provisions           | 22 252             | 141 125 000 |
| Trésorerie           | 46 252             | 141 125 000 |
| Titres               | 19 617             | 20 000 000  |
| Primes               | 22 252             | 141 125 000 |
| Opérations courantes | 3 252              | 11 000 000  |
| Primes               | 6 252              | 30 000 000  |
| Restes               | 1 000              | 1 100 000   |
| Total                | 250 000 francs     | 250 000 000 |

Evénements

|   |             |
|---|-------------|
| Le 21 décembre 1917 l'ensemble des opérations | 141 125 000 |
| Restes au 31                                  | 10 000 000  |
| Primes  | 3 000 000   |
| Opérations                                    | 11 000 000  |

Etat des comptes courants

|   |             |
|---|-------------|
| Le 31 décembre 1917 l'ensemble des opérations | 141 125 000 |
| Restes au 31                                  | 10 000 000  |
| Primes  | 3 000 000   |
| Opérations                                    | 11 000 000  |



dont 40453 francs pour 33525946 sont remboursés  
à 21222 " " 22808375 le terme est renouvelé  
et à 27773 " " 15253316 sont des francs déposés.

Au courant de l'année 1905 sont sortis du  
portfeuille en total 88250 francs pour 69,746,992 l.

Reste au 31 décembre 1905 dans le portfeuille  
de la centrale et Es. succ. 18833 francs pour lea 20132112

Le nombre total des francs encaissés et  
déposés au courant de 1905 dépasse celui  
de 1904 avec 8,402 francs pour 1,197,604 l.

Le nombre des effets protestés pendant 1905  
s'élève à 2876 francs pour l. 2421531.

De tous les effets protestés, seulement  
574 francs pour 286694 ont été rapportés  
devant les tribunaux; le reste a été  
régulé par les débiteurs.

### Prêts sur nautiment.

Reste au 31 décembre 1904

1,361 prêts pour lea 859059.35

Nouveaux prêts au courant de 1905

657 prêts pour lea 783856.20

Total 2,018 prêts pour lea 1,637912.55

Pays en courant de 1905-665 prêts pour l. 820093.06

Reste au 31 dec. 1905-1347 prêts pour lea 817,818.89







### Prêts hypothécaires

À 31 décembre 1904 resté 6546 prêts pour lea 29377188

À courant de 1905 donné aux anciens débiteurs  
et 224 nouveaux " } 4591215

Total 6800 prêts pour lea 33968404

À courant de 1905-1147 " payés pour lea 7167400

reste au 31 dec. 1905-5853 prêts pour lea 26,800,203

### Prêts à la Banque Agricole

(pour le rachat des terres des anciens seigneurs et fermiers)  
reste au 31 dec. 1904 . . . . . lea 1,159,884.07  
payé au courant de 1905 . . . . . 26,034.93

reste au 31 dec. 1905 lea 1,136,769.14

### Prêts aux districts et communes

reste au 31 dec. 1904 . . . lea 18,325,215.11

au cour de 1905 nouveaux prêts " 3,917,946.10

Total lea 22,243,163.11

payé au courant de 1905 " 2,426,191.57

reste au 31 décembre 1905 lea 19,816,971.54

### Comptes-courants spéciaux

reste au 31 dec. 1904 - pour lea 12,086,157.10

au courant de 1905 sorties 36,022,639.94

Total lea 48,748,797.04

À courant de 1905 entrées 37,078,189.03







Reste au 31 décembre 1904 leva 11,070,000.03

Comptes-courants sans intérêts

Au 31 décembre 1904 le solde des comptes-courants sans intérêts présentait à crédit l. 3835-103.79

Au courant de 1905 entré l. 92531504.98

Total leva 107186688.77

Au courant de 1905 payé leva 88447021.12

Au 31 décembre 1905 crédit leva 12739646.75

Comptes-courants avec intérêts

Au 31 décembre 1904 le solde des comptes courants avec intérêts présentait à crédit leva 12999406.15

Au courant de 1905 entré leva 55578 003.76

Total leva 68577524.91

Au courant de 1905 payé leva 54956 054.69

Au 31 décembre 1905 reste solde leva 13621470.22

Dépôts avec intérêt

Au 31 décembre 1904 reste dépôts pour l. 88526700.00

Au courant de 1905 nouveaux dépôts l. 11202680.72

Total l. 99733580.72

Au courant de 1905 retiré dépôts l. 11644682.53

Reste au 31 décembre 10879 dépôts l. 88088898.19

dont à 1 an de terme l. 645008

    " 3 ans " l. 707036



Page 11  
Total on 31 December 1917 £11,179 10 10

Expenses - amounts paid interest

The 31 December 1917 £11,179 10 10  
Total paid interest £11,179 10 10  
The amount on 1/1/18 £11,179 10 10  
Total on 1/1/18 £11,179 10 10  
The amount on 1/1/18 £11,179 10 10  
Total on 1/1/18 £11,179 10 10

Expenses - amounts paid interest

The 31 December 1917 £11,179 10 10  
Total paid interest £11,179 10 10  
The amount on 1/1/18 £11,179 10 10  
Total on 1/1/18 £11,179 10 10  
The amount on 1/1/18 £11,179 10 10  
Total on 1/1/18 £11,179 10 10

Expenses - amounts paid interest

The 31 December 1917 £11,179 10 10  
Total paid interest £11,179 10 10  
The amount on 1/1/18 £11,179 10 10  
Total on 1/1/18 £11,179 10 10  
The amount on 1/1/18 £11,179 10 10  
Total on 1/1/18 £11,179 10 10



à 5 ans de terme . . l. 46373574  
" 5 ans avec capital et int. d'intérêt l. 11403244  
à demande . . . l. 1010354

### Valuers en garde

Au 31 décembre 1904 reste 375 dépôts l. 26717842  
Au courant de 1905 entré 416 " . 16501882  
Total dépôts 719 pour l. 43219724  
Au courant de 1905 retiré 321 dépôts . . 5278712  
Reste au 31 décembre 1905 478 dépôts l. 37821011

### Encasement d'effets étrangers

Au 31 décembre 1904 resté à encasner 2884 effets l. 1692122  
Au courant de 1905 entré nouveaux effets l. 21763655  
Total effets 49624 pour l. 26455778  
Au courant de 1905 encasné 40089 pour l. 22140179  
Reste au 31 décembre 1905 9535 effets l. 4315598  
dont 5750 effets pour 2680340 sont remis à ses  
proposseurs et reste 3785 effets pour l. 1635258

### Service des chèques

Au courant de 1905 tirages dans la Principauté 16208  
pour Bva 40448873  
Le service des chèques a dépassé celui de l'année  
1904 avec 3898 tirages pour l. 7853366  
à l'étranger :



à 5 ans de l'année 1853  
à 5 ans de l'année 1854  
à 11 ans de l'année 1855

Valeur en argent

Le 31 décembre 1854 sur 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 1853  
Total 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total sur 31 décembre 1854 3570 fr. 1853

Établissement de l'impôt

Le 31 décembre 1854 sur 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total sur 31 décembre 1854 3570 fr. 1853  
Le 31 décembre 1854 sur 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total sur 31 décembre 1854 3570 fr. 1853

Revenu en argent

Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Le 31 décembre 1854 sur 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total sur 31 décembre 1854 3570 fr. 1853  
Le 31 décembre 1854 sur 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total 3570 fr. 1853  
Le revenu de 1854 sur 3570 fr. 1853  
Total sur 31 décembre 1854 3570 fr. 1853



An courant de 1905 — 15630 tirages pour l. 48783774

„ „ 1904 — 13788 „ „ 37185281

Cux de 1905 déduisant avec 1862 tirages = 11578499

Les correspondants étrangers de la Banque  
ont fait au courant de 1905 1831 tirages pour l. 6623772

### Cambios et Groupes

Pour le recouvrement des dettes de la  
Banque restées à cause des différences  
tirages à l'étranger, la Banque a  
acheté et en voyé à l'étranger à ses  
correspondants :

5338 chèques pour lea. 49457740

380 groups „ „ 1976102

### Escomptes, intérêts et commissions

An courant de 1905 — l'ensemble de l'escompte  
des intérêts et les commissions s'élève à l. 8685940  
pour l'année 1904 ils étaient l. 8453508  
excédent pour 1905 l. 232431

### Bénéfices et pertes \*

Le total des bénéfices bruts pour 1905 est l. 8685940

dépenses pour 1905 l. 5838489

bénéfice net l. 2847451

dont 3% pour les fonctionnaires ou l. 85423

\* suivant le bilan pour 1906 paru avant hier, les  
bénéfices de cette année s'élèvent à près de 2.900.000 plus



On account of 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 On account of 1907 - 1908  
 1907 - 1908

Committee of Finance

For the current year 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 1907 - 1908

Committee of Finance

On account of 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 1907 - 1908

Committee of Finance

On account of 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 1907 - 1908  
 1907 - 1908



10% pour le capital de réserve, val. 284474  
 87% au profit du Trésor, val. 2477274  
 Le bénéfice net pour l'année 1905  
 représente 20.50% sur le capital de fond  
 et de réserve de la banque.

Ainsi du bilan de la banque que nous avons  
 exposé nous pouvons revenir à la conclu-  
 sion que la banque malgré toutes les diffi-  
 cultés qu'elle a supportées est arrivée à devenir  
 un établissement de crédit stable. Et  
 si nous nous rappelons toutes les fonctions  
 de la banque <sup>pendant son existence</sup> nous verrons qu'elle était  
 un des facteurs les plus influents dans  
 le développement de notre pays.

Grâce au concours de la banque notre  
 commerce intérieur et extérieur ont  
 pris un développement inattendu. ainsi  
 pour l'année 1905 l'importation est  
 de 122 249 938 et l'exportation 147 200 688.  
 la balance du commerce étant fa-  
 vorable à l'exportation - l'or est  
 entré en abondance dans le pays et  
 l'agio qui était des fois de 15 et  
 16 p.c. n'existe plus aujourd'hui. De  
 l'autre côté le commerce intérieur  
 ayant pris un développement aussi







considérable la circulation des billets de la banque devienne de jours en jours plus facile et pendant 1905 le minimum des billets d'or a atteint 14 604 000 leva et des billets d'argent 20 925 000 leva et le maximum 18 423 000 leva d'or et 28 435 000 leva d'argent sur un encasne métallique minimum 10 180 000 l. en or et 9 315 000 l. en argent et maximum 20 000 000 l. en or et 12 740 000 l. en argent.

Outre cela pendant son existence, la Banque Nationale bulgare a encouragé l'esprit d'épargne dans le pays et a réussi d'élever son prestige entre les classes riches et travailleuses, qui ont confié des dépôts considérables, plus de 60 000 000 leva à sa disposition et plus de 25 millions de leva en papiers de valeur à sa garde.

Munie de ces fonds la Banque développa rapidement ses opérations d'es-compte et rendit des grands services aux départements avec ses prêts hypothécaires. Le crédit hypothécaire a contribué pour un grand part à la réorganisation de nos villes au point de vue hygiénique. —







En mettant à la disposition du monde commercial et industriel ses propres capitaux et les capitaux des autres, elle lui rendit des services énormes. C'est grâce à sa puissante protection, que furent voir le jour un grand nombre des sociétés commerciales, industrielles et de crédit, qui, de leur côté donnaient une forte impulsion au développement économique de la Principauté.

Les services rendus au Trésor n'étaient moins grands, que les autres. Dans les moments les plus difficiles et les plus critiques pour l'Etat la Banque Nationale a servi comme un allié fidèle et inséparable.

Et, si aujourd'hui nous pouvons se réjouir des bons résultats de nos finances publiques et voir le cours de nos papiers (fonds d'Etat) s'élever, cela se doit ~~à~~ une grande partie au concours de la Banque Nationale.

Ayant fait tout son possible pour le développement de la Principauté la Banque Nationale a tourné dernièrement ses regards sur nos nationaux dans



En mettant à la disposition du monde  
commercial et industriel les produits  
faits et les capitaux des autres, elle lui  
permet de réaliser ses rêves. C'est grâce  
à la puissance industrielle, qui permet  
d'avoir le plus grand nombre de  
les commodités, indispensables et de  
celles qui, de leur côté, démontrent  
une forte infirmité au développement  
des connaissances de la France.  
Les services rendus au monde  
sont grands, que les autres. Nous  
les voyons les plus difficiles et  
les plus critiques pour l'état de  
la France. Nous avons vu comment  
un tel rôle est indispensable.  
Et, à ce point, nous nous sommes  
séparés des deux résultats de nos  
travaux publics et nous le voyons  
de nos propres yeux et de nos  
côtés. C'est la grande partie de  
nos connaissances de la France.  
C'est fait tout ce que nous pouvons  
développer de la France.  
Nous voyons à nos yeux comment  
les résultats de nos travaux sont



l'empire Turque. Ces derniers temps elle a obtenu l'autorisation du gouvernement Ottoman pour fonder un succursale à Constantinople qui sera d'un intérêt capital pour le commerce bulgare et surtout pour nos intérêts nationaux.

Souhaitons que la banque nationale organise plutôt possible le succursale à Constantinople et qu'elle obtienne l'autorisation et pour l'autre succursale à Salonique (Macedoine) qu'elle demande depuis longtemps.

A la fin nous n'avons que se rejouir des résultats obtenus par notre premier établissement de crédit et reconnaître qu'il a rempli avec dignité le rôle que les fondateurs lui tracèrent il y a 28 ans. —

11 Avril 1907  
Paris

Chr. Ivanoff

Tue Monge 99 bis



27

Le Gouvernement  
a l'honneur de vous adresser  
ci-joint le rapport  
sur l'administration  
de l'année 1874.  
Il vous prie d'agréer,  
Monsieur le Ministre,  
l'assurance de sa haute  
considération.

Le Ministre  
de l'Intérieur  
J. B. P. 1875







